

# ARTS ET SPECTACLES



**YVES JACQUES**  
LE DÉFI ANDERSEN  
PAGE 14

**DIANE DUFRESNE**  
EFFUSION DE SON  
PAGES 10 ET 11



## DANS LA TÊTE DE MARTIN MATTE



Prenez un ouvre-boîte, posez-le contre le crâne lisse de Martin Matte et ouvrez délicatement. Dans la tête de l'humoriste, vous trouverez des trucs prévisibles comme de l'ambition, de l'assurance, et une certaine arrogance. Mais vous trouverez aussi de l'émotion à fleur de peau, des yeux qui s'embuent facilement, un goût pour l'inconfort, de l'audace, de l'insécurité et un respect absolu pour le métier qu'il pratique. Portrait d'un drôle de numéro.

> Une entrevue de Nathalie Petrowksi à lire en pages 2 et 3.

PHOTO ALAIN ROBERGE. LA PRESSE © / PHOTOMONTAGE. LA PRESSE ©

**BIODÔME** 15 ans!  
DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

## Grande visite du désert!

Chiens de prairie, tortues-boîtes, chuckwallas, etc.  
Un tunnel d'observation pour les enfants.  
Une foule de choses à découvrir!

Du 6 octobre au 25 novembre. Fermé les lundis, sauf le 8 octobre.

514 868-3000 museumsnature.ca

Montréal



accès  
VIAU

## ARTS ET SPECTACLES

# Cherchez la femme (du président)



**NATHALIE  
PETROWSKI**  
CHRONIQUE

Dans *L'aube le soir ou la nuit*, le vasouilleux livre de Yasmina Reza sur le président Nicolas Sarkozy, il n'est question de Cécilia, sa femme, qu'une seule fois: à la dernière page du bouquin dans la colonne des remerciements. Ma grande reconnaissance à Cécilia Sarkozy qui a approuvé ce projet, peut-on lire. Pour le reste, dans les avions, les trains, les bureaux et les halls d'hôtel où l'écrivain suit à la trace le futur président, Cécilia brille par son absence. Peu importe où on la cherche, elle n'y est jamais.

Ce livre n'était qu'un prélude à une absence qui est

devenue définitive, jeudi, lorsque l'Élysée a annoncé la séparation officielle du couple présidentiel.

**Cécilia ne sera pas la Lady Di de la République. Seulement la première première dame à plaquer son mari.**

Personnellement, j'aurais préféré que Cécilia *tough la run* un peu plus longtemps. C'est pur égoïsme de ma part, j'en conviens. D'autant plus qu'après avoir lu le bouquin de Reza, je devine que vivre avec Sarko n'est pas une

sinécure. Le monsieur n'est pas des plus équilibrés. La preuve, il aime la chanteuse Chimène Badi à la folie. Mais Cécilia aurait pu s'accrocher malgré tout. Pas pour sauver les apparences. Au contraire, pour les bousculer. Un peu comme Lady Di l'a fait pour la monarchie britannique, Cécilia aurait pu casser le moule et ouvrir la voie à un nouveau modèle de première dame. Elle avait d'ailleurs entrepris les premiers travaux de rénovation le 6 mai. Ce jour-là, la France a

voté pour Nicolas Sarkozy, mais pas sa tendre épouse qui a sans doute préféré faire du shopping que d'aller aux urnes. Dès le lendemain de la victoire, Cécilia a fait savoir qu'elle vivrait dans son appart'. Pas question d'al-

ler s'enfermer dans une cage à l'Élysée. Pas question non plus de changer sa garde-robe et de sombrer dans la crème pâtissière BCBG. D'entrée de jeu, Cécilia s'est positionnée comme une première dame Prada. On l'a vue à un sommet européen éclipser toute les autres premières matrones dans sa robe noire d'un chic fou et ses chaussures plates dernier cri. Par la suite, on a appris qu'elle avait pris le thé avec Kadhafi, mais refusé le burger de Bush, sans doute parce qu'il n'y avait aucune infirmière bulgare à libérer à Kennebunkport.

Je connais un photographe de l'AFP qui a bravé l'interdit de Nicolas Sarkozy en prenant le seul cliché de la première dame en maillot de bain à Wolfeboro, aux États-Unis. La photo n'a jamais trouvé preneur chez les patrons de la rédaction, terrorisés à l'idée de finir comme le directeur de *Paris Match* qui a été viré pour avoir mis en couverture, en 2005, Cécilia

et son nouveau bonheur avec le PDG de l'agence Publicis.

Tout récemment, pourtant, *Paris Match* a publié des photos de Cécilia en maillot, mais prises du temps qu'elle était mariée à feu Jacques Martin. C'était le signe que le téléroman tirait à sa fin. Aujourd'hui, c'est f-i-fi-n-i-n-i. Cécilia ne sera pas la Lady Di de la République. Seulement la première première dame à plaquer son mari. En 2005, elle a fait de son mari un cocu notoire. Cette fois, elle en fait le premier président divorcé de la République. La décision est peut-être cruelle, mais elle a le mérite d'être franche et d'épargner aux Français le spectacle désolant d'un couple bidon qui n'existe que pour la galerie. Quant au premier divorcé de la République, il a peut-être perdu Cécilia, mais rien ne l'empêche d'aller se consoler avec Chimène Badi.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

## ENTREVUE MARTIN MATTE

# LE COMIQUE SANS



PHOTO ALAIN ROBERGE. PHOTOMONTAGE FRANCIS LÉVEILLÉE. LA PRESSE ©

Martin Matte, l'humoriste, a une foi inébranlable en lui. De là à dire qu'il se prend pour Dieu, il n'y a qu'un pas! Mais le vrai Martin Matte, lui, n'est vraiment pas à l'abri du doute.

# Une télé-réalité déguisée, mais authentique



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION

Moi qui aime tant observer les gens, pourquoi la télé-réalité me laisse-t-elle de glace? Simple: j'ai du mal à croire à la sincérité des participants. Et parfois ils parlent tellement mal qu'ils me découragent.

Me voilà pourtant devenue accro au *Moment de vérité* et je ne suis pas la seule. Autour de 700 000 spectateurs depuis le début à 20h le samedi à Radio-Canada. Les autres chaînes conventionnelles offrent du cinéma généralement réchauffé – on vise les gardiennes qui essaient d'endormir les petits – truffé de pauses publicitaires. Ce soir, c'est un peu différent puisque c'est *Harry Potter* à TVA.

Mais charcuté, à l'époque des DVD, c'est dur à prendre.

D'accord, l'émission animée par Patrice L'Écuyer n'est pas strictement de la télé-réalité, bannie de Radio-Canada. Mais on y voit du vrai monde qui se décarcasse pour relever un défi. Genre identifier la marque de six bouteilles d'eau, tirer une nappe sans faire tomber la vaisselle, entraîner un chien inconnu de trois mois à obéir à quatre commandements ou alors, ce soir, faire identifier à une dame d'un certain âge 100 personnages

**Mon cœur a saigné pour eux. Alors que je n'ai aucun atome crochu avec les lofteurs ou les occupants doubles. Sans doute parce qu'ils ne travaillent pas assez fort.**

de *Star Wars*. Que la force soit avec vous, Mémé! J'ignore qui pourra aussi bien jongler avec sa balle de golf que Tiger Woods et je prédis des difficultés à la personne qui

essaiera de comprendre le morse. À l'époque du cellulaire, qui parle encore en points et en tirets?

Les concurrents ont une semaine pour maîtriser un sujet, genre identifier les 206 os du corps humain. Ils forment des groupes de trois qui vont passer des heures à pratiquer. Ils ne gagnent pas tous. La semaine dernière, le groupe musical Naïve n'a pas réussi le jeu vidéo *Utopia*. Mon cœur a saigné pour eux. Alors que je n'ai aucun atome crochu avec les lofteurs

monter les meilleurs moments de l'entraînement, donner des gros prix. Et ils ont choisi un animateur drôle et sympathique. Je n'abandonnerai L'Écuyer qu'aux finales de la coupe Stanley. Et seulement si le Canadien joue.

**Imaginez une centrale nucléaire...**

Mon collègue vert François Cardinal m'a déjà expliqué que les centrales nucléaires sont très sécuritaires et qu'en plus, elles ne causent pas de gaz à effet de serre.

Oui, mais à Gently? Dans une province où les viaducs s'écroulent et tuent des gens, comment peut-on croire qu'une centrale nucléaire propriété d'Hydro-Québec, qui a confié plein de tâches à des sous-traitants, a été faite selon les normes?

Lundi à 20h à Canal D, la série *Toxique* se penche sur le cas

de Gently. De l'autre côté du fleuve à Champlain, la propriétaire d'un foyer pour personnes âgées a contracté un cancer de la glande thyroïde. Elle flatte un chat à deux pattes, une infirmité fréquente dans la région. On fait prendre de l'iode aux gens et aux chats, au cas où...

Deux anciens travailleurs sous-traitants, qui ont tous deux contracté un cancer, raconteront qu'ils n'ont pas pu trouver trace de leur passage à la centrale. Bizarre que des dossiers se perdent, non?

Après avoir regardé le document jeudi, j'ai suivi les conclusions du rapport Johnson sur nos routes mal conçues, mal construites et mal entretenues. Frisson dans le dos: on n'utilise pas de technologies complexes pour construire des ponts. Et on les rate. Imaginez une centrale nucléaire...

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [lcousine@lapresse.ca](mailto:lcousine@lapresse.ca)

# COMPLEXES

Dans une autre vie, Martin Matte a déjà vendu des portes et des fenêtres. Aujourd'hui, l'humoriste vend des billets de spectacle. Et pas rien qu'un peu. Pour *Condamné à l'excellence*, plus de 100 000 billets se sont envolés et ce, avant même sa première montréalaise à la fin du mois. Portrait d'un gars au-dessus de ses affaires, mais qui n'est pas à l'abri du doute et des autres névroses modernes.

NATHALIE PETROWSKI

Dans l'esprit populaire, Martin Matte est un gars qui ne doute jamais. Un gars habité par un immense complexe de supériorité. Un gars qui n'a pas peur de dire qu'il est beau, intelligent, talentueux et qu'il mérite largement le succès qui lui colle à la peau comme la gomme colle aux semelles de souliers.

Pourtant, le vrai Martin Matte, celui qui vit à Laval avec ses deux enfants en bas âge et une blonde qu'il fréquente depuis l'âge de 14 ans, celui qui s'est aventuré dans des trous perdus en campagne pour roder son nouveau spectacle et qui n'écrit rien sans le faire valider par le bougon en chef, François Avard, celui qui s'est entouré de gens de théâtre, dont le metteur en scène Alexis Martin, et qui aime se mettre en état de danger pour créer est un brin plus

**« C'est pas que je me sente étouffé par ce personnage-là. C'est juste que parfois ça m'épuise de devoir toujours jouer le jeu du gars au-dessus de ses affaires. Je ne cache pas qu'il y a une partie de moi qui lui ressemble, mais ce n'est qu'une partie. »**

complexe que le gars qui se pète les bretelles sur scène. C'est ce gars-là que j'ai rencontré en face du marché Jean-Talon dans un café cosmopolite branché, meublé de gros fauteuils bleu pétrole et de banquettes en cuvette blanche courant le long des fenêtres thermos dont il s'est pressé d'analyser la qualité.

**De père en fils**

Dans une autre vie, on le sait, Martin Matte a vendu des fenêtres pour le compte de la Vitrerie Claveau, l'entreprise fondée par son père Jacques Matte. Ce qu'on sait moins, c'est que l'entreprise était en réalité une usine avec une quarantaine d'employés, un syndicat et tout le tralala. Martin Matte y a travaillé à partir de l'âge de 14 ans et devait en prendre la direction à la retraite de son père. Il avait fait des études en administration au collège de Bois-de-Boulogne, puis à l'UQAM dans ce but-là. À 24 ans, sa vie était déjà toute tracée. Il serait un homme d'affaires et sans doute le meilleur vendeur de fenêtres du Québec sinon du Canada. Et puis, contre toute attente, Martin Matte a fait un virage à 180 degrés et décidé de tenter sa chance en humour.

« Je me souviens d'avoir invité mon père au restaurant pour lui annoncer la nouvelle, raconte-t-il. Je savais que ça serait pénible, mais c'était pire que prévu. Mon père ne l'a pas pris. Ça a duré des semaines et des semaines. Il m'a offert un Jeep Cherokee pour que je change d'idée. Des matins, il arrivait à l'usine avec un bel habit en me disant:

avant que tu t'en paies un aussi beau, va falloir que t'en fasses des farces, hein? »

De son vivant comme après sa mort en mai 2002 de la maladie de Lou Gehrig, Jacques Matte a eu une influence marquante sur son fils. Ses convictions fédéralistes et ses drapeaux du Canada flottant sur la Cadillac familiale et sur le bateau à moteur au chalet ont structuré la pensée politique de son fils qui était jusqu'à tout récemment un fédéraliste pur et dur. Ce dernier a toutefois accepté en 2005, à la demande de Paul Piché, de célébrer les 10 ans du référendum de 1995 dans un spectacle à l'Université de Montréal où, à la fin de son monologue, il donnait raison aux souverainistes.

L'ambition de Martin Matte lui vient presque certainement de ce père, issu d'un milieu pauvre et sans instruction, mais qui voulait à tout prix devenir

professeur. Après des études en soudure, Jacques Matte a été engagé pour enseigner l'électronique au collège de Maisonneuve. Un jour, Jacques Matte a lui aussi fait un virage à 180 degrés, abandonnant le monde scolaire pour fonder sa propre entreprise.

« Mon père me répétait souvent que l'ambition, c'est pas péché et que tu peux faire de l'argent et être une bonne personne pareil », se rappelle-t-il.

**Mécanisme de protection**

L'absence de complexes de Jacques Matte a été un puissant moteur pour son fils. C'est en partie ce qui l'a inspiré lorsqu'il a créé son personnage fétiche de gars qui ne doute jamais de lui-même.

« C'est certain que ce personnage-là est un pied de nez à une société qui n'aime pas le succès et qui est toujours en train de planter ceux qui en ont, explique-t-il. C'est comme si ce gars-là était ma réaction à une attitude défaitiste que je ne supporte pas. Maintenant ça se peut aussi que la source de ce personnage soit ma propre insécurité. En arrivant sur scène avec cette confiance à tout casser, je m'arrange pour que personne ne puisse m'attaquer. C'est une façon de me protéger en fin de compte. »

François Avard, qui le guide depuis sa sortie de l'École de l'humour en 1995, abonde dans son sens. Il évoque le mécanisme de défense qui permet à l'humoriste de jouer d'audace et de provocation, deux thèmes qui lui sont chers.

Mais mécanisme de défense ou de protection, il n'en demeure pas moins ce personnage qui faisait l'objet d'un sketch de quatre minutes dans *Histoires vraies*, son premier spectacle, est devenu sa marque de commerce et parfois son unique référence. Les publicités Honda y sont pour beaucoup. Elles ont contribué à son rayonnement et à son ancrage dans l'esprit d'un peu tout le monde. Résultat: aujourd'hui Matte ne peut pas faire un pas dans la rue ni donner la moindre une entrevue sans que son interlocuteur ramène son grand prétentieux sur le tapis. Matte joue le jeu, mais il admet que la répétition finit par le lasser.

« C'est pas que je me sente étouffé par ce personnage-là. C'est juste que parfois ça m'épuise de devoir toujours jouer le jeu du gars au-dessus de ses affaires. Je ne cache pas qu'il y a une partie de moi qui lui ressemble, mais ce n'est qu'une partie »

Pour le reste, Martin Matte présente plutôt les symptômes d'un gars émotif à l'os, qui a la larme facile et qu'un rien peut plonger dans les abîmes du doute. La salle de spectacle peut être bondée et le public l'applaudir à tout rompre, si ce soir-là, Matte a bafouillé ou s'il

n'a pas livré un numéro parfaitement, il sera déçu et tourmenté le reste de la soirée. Il prépare et rode ses spectacles avec la même intransigence. Pour tester le matériel de *Condamné à l'excellence*, il a commencé il y a un an à faire des apparitions-surprises dans des petits bars de Waterloo ou Saint-Hyacinthe. Il a poursuivi tout l'été en présentant un spectacle de rodage qui était déjà... rodé.

« Faire de la scène est pour moi un métier noble qui me comble. Je ne souffre pas du complexe du comique et je n'ai pas la soif du cinéma, dit-il. Tant mieux si je peux en faire de temps à autre l'été, comme je l'ai fait avec *Nitro*, mais ce n'est pas mon but dans la vie. »

Depuis sept ans, il tourne quatre pubs de Honda par année qu'il conçoit et écrit avec l'équipe de Bos. Il continuera tant qu'il sera satisfait du résultat. Il se demande encore s'il a envie d'aller tenter sa chance en France. Il pourrait en principe le faire en 2009, mais il hésite à cause des enfants. Sa seule autre grande passion, c'est le ski. Ses enfants étaient à peine nés qu'ils avaient des skis aux pieds et cet hiver, il se paiera un voyage à Val-d'Isère avec des *chums*.

En attendant, il lit les longues pages de notes que lui envoie François Avard en se retenant pour ne pas trop sombrer dans l'analyse et l'introspection. « Des fois, je me dis: arrête de penser pis d'analyser et profite un peu. »

Est-ce que ça marche? « Oui, parce que je suis assez intelligent pour savoir quand je suis con », lance-t-il avec un à-propos idéal pour une conclusion.



*Condamné à l'excellence*, de Martin Matte, au Théâtre Saint-Denis, du 30 octobre au 3 novembre, du 8 au 10 novembre; à la salle Wilfrid-Pelletier, en 2008, du 28 février au 1<sup>er</sup> mars, du 10 juillet au 12 juillet, du 17 juillet au 19 juillet.

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## The Joshua Tree a 20 ans... et prend de la bedaine

ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

U2 va souligner les 20 ans de *The Joshua Tree*, son album le plus déterminant et l'un des plus marquants des années 80. Pour l'occasion, le disque prendra de la bedaine. En plus d'une version simplement remasterisée, il sera offert en un coffret de deux vinyles, de deux CD et aussi dans une version incluant deux CD et un DVD.

Le contenu détaillé de ces différentes versions n'a pas officiel-

lement été rendu public, mais des infos à ce sujet circulent déjà en ligne. U2achtung.com présente même une liste détaillée du matériel qui devrait figurer dans le coffret triple: le premier disque renfermerait l'intégralité de *Joshua Tree* tel que nous le connaissons, le deuxième serait constitué d'une collection de faces B, de raretés et d'autres versions (dont *Spanish Eyes*, *Walk to the Water* et *Luminous Times*) et le DVD inclurait l'enregistrement d'un concert présenté le 4 juillet 1987 à l'Hippodrome de Paris.

Billboard.com affirme que le documentaire *Outside It's America*, qui relate la tournée de promotion qui a suivi la parution de l'album, devrait aussi figurer sur le DVD. Date de parution au Canada? Le 11 décembre, quelques jours avant Noël.

U2 a par ailleurs reçu son cadeau en avance cette année puisqu'il a finalement obtenu le feu vert pour la construction d'une tour – la plus haute d'Irlande – au sommet de laquelle se trouvera son nouveau studio, qui aura la forme d'un œuf. Ça vaut le coup d'y jeter un œil: [www.u2log.com](http://www.u2log.com).

M.I.A. + Yelle =  
Popo Mind Control

Elles étaient probablement dues pour se rencontrer, celles-là. De passage en Australie, les pop rappeuses M.I.A. et Yelle ont pris le temps d'enregistrer un morceau avec de jeunes détenues. L'opération s'inscrivait dans un programme visant à permettre aux pensionnaires

de ce centre de détention pour filles de se familiariser avec la musique. Le morceau, enregistré par les producteurs de Yelle, n'a pas de titre officiel, mais aurait été temporairement baptisé *Popo Mind Control* parce que ce sont les mots que M.I.A. crie au refrain. La date de sortie de la chanson n'a pas été confirmée, mais il appert que les profits réalisés par sa vente seront reversés dans les coffres de Heaps Decent, l'organisation qui gère le programme à la source de cette rencontre. – D'après [inrocks.com](http://inrocks.com) et [nme.com](http://nme.com).

C'est parti pour  
les Francouvertes!

Il reste encore un mois pour soumettre sa candidature aux

12<sup>es</sup> Francouvertes. La période d'inscriptions, amorcée le 1<sup>er</sup> octobre, se poursuit en effet jusqu'au 23 novembre. Les détails et les règlements sont affichés sur le site internet du concours ([www.francouvertes.com](http://www.francouvertes.com)) où il est désormais possible de s'inscrire. Sachez par ailleurs que les DJ sont maintenant les bienvenus à titre de musiciens, mais que les artistes qui se produisent seuls ne sont plus admissibles. Ça ne signifie pas que les Francouvertes choisissent de se consacrer exclusivement aux groupes, seulement que les auteurs-compositeurs-interprètes qui désirent y participer devront être accompagnés d'au moins un musicien.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur:  
[avigneau@lapresse.ca](mailto:avigneau@lapresse.ca)

## ENTREVUE JORANE

## RÉINVENTER SA VOIE

Jorane a longuement exploré l'indicible avant de revenir aux mots. Trois ans après *The You And The Now*, elle réapparaît avec un album en français joliment intitulé *Vers à soi*, dont elle a confié la réalisation à son amoureux, le réalisateur Éloi Painchaud. Les deux artistes racontent leur fructueuse collaboration dans leur studio maison.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Des années durant, Jorane a vécu dans ses valises. Puisque ses chansons défiaient les frontières du langage, il est normal qu'elles aient aussi traversé celles du Québec. Elle a joué partout dans le monde et a trouvé dans le nord de l'Europe des auditoires particulièrement réceptifs à ses emportements musicaux et vocaux. Elle a quand même fini par se poser quelque part.

Ce quelque part, c'est une maison rouge décorée d'une espèce de tête de drakkar située à Saint-Sauveur. Un lieu que la bohème du coin a connu sous le nom de Crackpot Castle. «C'est un endroit où les gens venaient dire de la poésie et faire de la musique, explique-t-elle. Les sœurs McGarrigle venaient ici avec leurs parents. C'est un lieu de création, un lieu qui dégage ça à la base.»

«Ça correspond vraiment à ce que je veux faire avec les mots. Je ne pense pas vouloir en venir à des histoires très concrètes.»

De la maison rouge, on ne verra que la grande véranda. L'essentiel de la discussion aura lieu dans l'ancien poulailler converti en studio où Éloi Painchaud passe le plus clair de son temps. Jorane et lui se fréquentent depuis six ans, mais ils ont préféré attendre avant d'ajouter une collaboration professionnelle à leur union personnelle. Simple question de prudence.

«Quand tu sais que c'est ça, c'est tellement précieux», dit Jorane, des étoiles dans les yeux, à propos de sa relation amoureuse. Tu ne veux pas précipiter les choses.» La musique a toujours fait partie de leur vie commune, bien sûr, «mais on avait aussi des affaires à vivre comme humains», résume Éloi.

Jorane s'est lentement rapprochée de la forme chanssonnière

et Éloi a fait ses classes comme réalisateur. «Petit à petit, on a commencé à travailler ensemble», dit-il. Des musiques de film, des chansons pour enfants et le projet *Canvass Or Canvas?* – disponible seulement sur l'internet. La suite s'est imposée naturellement: Jorane a confié à Éloi la réalisation de son dernier disque, son tout premier en français.

## D'instinct

*Vers à soi* risque de surprendre même les oreilles les plus familières avec le monde de Jorane. Il s'ouvre sur un genre de twang – tiré d'un guzheng, une cithare chinoise sur table –, une mélodie menaçante, bientôt surmontée par le chant de Jorane, étonnamment rugueux, mais toujours aussi souple. Il suffit d'un instant pour comprendre qu'on a affaire à un album très physique, pour lequel le terme «organique» semble avoir été inventé.

«L'un des leitmotiv de la réalisation a été d'aller chercher des références autres que Bob Dylan ou Daniel Lanois qu'on a tous dans notre petite poche arrière. L'idée, c'était de trouver des idées capables de nous placer soudainement au début du possible», raconte Éloi. Il est d'ailleurs fascinant de découvrir, au fil des chansons, que Jorane a une fois plus réussi à faire du Jorane, mais différemment.

Son approche du texte demeure instinctive. Ses paroles s'adressent aux sens autant qu'à la partie de notre cerveau qui décode le langage. «Ça correspond vraiment à ce que je veux faire avec les mots. Je ne pense pas vouloir en venir à des histoires très concrètes», dit-elle. L'impression qui se dégage de ses chansons en est une d'étrangeté. «On s'est fait brasser la cage, physiquement et émotivement ces dernières années», justifie Jorane, évoquant la naissance de leur fils, le décès de la mère d'Éloi, les voyages et les amitiés perdues ou nouées.

L'instrument fétiche de Jorane, le violoncelle, demeure présent,

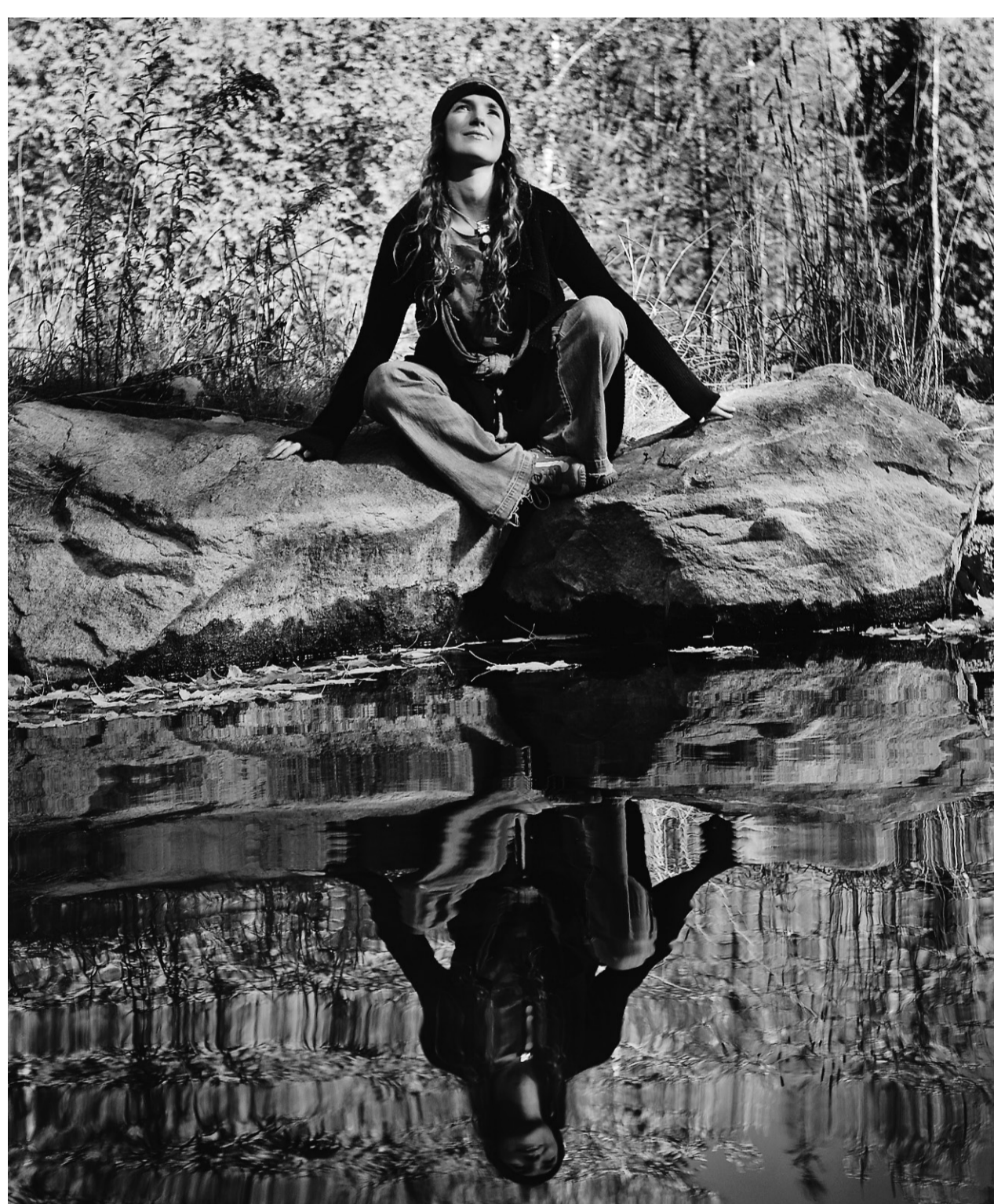


PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

«Je voulais continuer à aborder la voix comme un instrument, pas seulement comme porteuse de mots», dit Jorane, à propos de *Vers à soi*, l'étonnant disque en français qu'elle lance mardi.

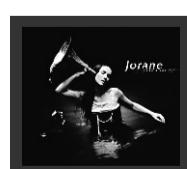
mais n'est pas toujours au premier plan. Elle a composé plusieurs chansons à la guitare. L'apport du batteur Stefan Schneider constitue aussi un élément capital de l'album. Il a une façon d'habiter l'espace qui relève tantôt de l'expressionnisme, tantôt du jeu le plus pur. Un jeu très physique, ce qui ne veut pas dire brutal.

Jorane, elle, n'a jamais si bien chanté que sur *Vers à soi*. «Éloi est bon pour écouter une chanson et

entendre ce que le chanteur met dedans», dit-elle. «Enregistrer la voix est un moment clé, soutient Éloi. L'émotion doit passer. Travailler ensemble, pour la voix de Jorane, ça donnait de bons résultats parce que j'aime me faire chanter des chansons. Son rendu était différent, comme si elle avait envie de me les chanter.»

Finalement, ce n'est pas en ouvrant la porte de leur studio que Jorane et Éloi en dévoilent

le plus sur leur intimité, mais en faisant un disque ensemble. Comme on y a seulement accès par les oreilles, aucune chance de se sentir voyeur...

FOLK  
Jorane  
*Vers à soi*  
Tacca Musique / Select

## SUR LES PLANCHES

> SHE WANTS REVENGE, ce soir au National.

> CORAL EGAN, ce soir à l'Espace Dell'Arte.

> DAVID USHER, ce soir au Métropolis.

> NIGHTWISH, demain au Métropolis.

> TORI AMOS, demain à la salle Wilfrid-Pelletier.

> THE NEW PORNOGRAPHERS, lundi au National.

> STEVIE WONDER, jeudi au Centre Bell.

> ELENI MANDELL, jeudi à La Tulipe.

> MOST SERENE REPUBLIC, vendredi au Gymnase.

> JOSEPH ARTHUR, vendredi au National.

> OTARIE ET POLIPE, vendredi au Divan Orange.

Stevie Wonder



PAUL POTTS

# Un conte de fées, version 2007

Des dizaines de millions d'internautes ont eu la gorge nouée et l'œil humide en voyant Paul Potts passer une audition pour l'émission *Britain's Got Talent*. Contre toute attente, le plus improbable des chanteurs de bel canto a gagné et le voici lancé à la conquête du monde. Sans se prendre pour un autre.

ALAIN DE REPENTIGNY

Il n'a aucun lien de parenté avec Pol Pot, le sanguinaire leader des Khmers rouges, mais on lui a fait la blague au moins un million de fois. Et même s'il chante du bel canto populaire et qu'il est parrainé lui aussi par Simon Cowell (le juge impitoyable d'*American Idol*), Paul Potts n'a rien à voir non plus avec Il Divo, le quatuor de bellâtres créé de toutes pièces par Cowell.

Paul Potts n'est surtout pas sexy. Au contraire, son triomphe à *Britain's Got Talent* est celui du gars ben ordinaire qui, trois mois plus tôt, faisait grimacer les juges en leur annonçant qu'il allait chanter de l'opéra. L'instant d'après, il chantait *Nessun Dorma* de Puccini avec une assurance insoupçonnable, le public l'ovationnait et les trois juges, dont le redoutable Cowell, étaient soufflés. Cette audition, à Cardiff en mars dernier, a été vue 22 millions de fois sur YouTube.com. Jetez-y un œil et

**Paul Potts garde les deux pieds sur terre. « Je sais qui je suis et ma femme ne me laisserait pas me prendre pour un autre », dit-il.**

essayez de rester impassible (<http://www.youtube.com/watch?v=sxOyYLLhiQ>).

Depuis, tout se bouscule dans la vie de l'homme de 37 ans. Le 24 juin, une semaine après la finale de *Britain's Got Talent*, il entrait en studio pour enregistrer son premier album, *One Chance*, en neuf petites journées. Puis il découvrait l'Europe, New York, Hong-Kong, l'Australie et la Nouvelle-Zélande avant de débarquer à Montréal jeudi.

**Les deux pieds sur terre**

Paul Potts est un homme simple qui répond aux questions avec candeur... et un accent à couper au couteau. Sa compagnie de disques prétend qu'il a choisi tous les airs prévisibles qu'il chante sur *One Chance*. «Non, corrige-t-il. Ça s'est fait en équipe, avec Simon et la compagnie de disques.» Il a retenu ses porte-bonheur *Nessun Dorma* et *Con Te Partiro* ainsi que *Cavatina*, qui lui fait penser «au jour où j'ai rencontré ma femme en 2001 (après avoir châté sur le

web)», mais l'idée d'une version italienne de *Everybody Hurts* de R.E.M. n'est pas de lui: «Je ne la connaissais pas, mais je ne suis pas du genre à rejeter quelque chose tant que je ne l'ai pas essayée.»

Malgré le premier prix de 100 000 livres, le million d'albums vendus de par le monde, des prestations prévues en décembre devant la reine Élisabeth à Londres et avec Jose Carreras en Allemagne, et une tournée mondiale qui commencera en janvier, Paul Potts garde les deux pieds sur terre. «Je sais qui je suis et ma femme ne me laisserait pas me prendre pour un autre», dit-il. Il vit encore dans sa modeste maison de Port Bristol, au pays de Galles, et n'a pas abandonné son job dans un magasin de téléphones portables: «Je ne vais probablement pas y retourner, mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.» Paul Potts a aussi un faible pour les métaphores. «Chanter, pour moi, c'est comme avoir une clé qui me permet d'entrer dans une pièce où je me sens en sécurité, dit-il. Mais si tu ne trouves pas la porte, la clé ne sert à rien.»

Solitaire de nature, Paul Potts a travaillé une dizaine d'années pour Tesco, un Wal-Mart britannique, et avec ses économies, il s'est payé un stage de trois mois en Italie où Luciano Pavarotti lui a donné un conseil et lui a même demandé de chanter un autre air. Mais des problèmes de santé – appendicite aiguë, tumeur bénigne et fracture de la clavicule – lui ont fait abandonner le chant pendant quatre ans. Il s'en est fallu de peu pour qu'il ne se présente jamais à l'audition de *Britain's Got Talent*: «Je n'arrivais pas à me décider. J'ai tiré à pile ou face. Et je n'ai même pas eu le temps de me préparer. J'ai demandé à une employée à temps partiel de me remplacer au magasin et je n'ai obtenu sa réponse que le jour de l'audition.»

Ce jour-là, Paul Potts a mis le public et les juges dans la petite poche de son affreux complet – «c'est tout ce que j'avais les moyens de m'acheter» – et dès qu'il s'est arrêté de chanter, il a pris une grande respiration. «Un soupir de soulagement, me dit-il. Je n'étais pas vraiment satisfait, je suis un critique très sévère. Le public réagissait, mais c'est le jury qui décidait et je pensais avoir raté mon coup», ajoute celui qui se considère comme une création évolutive, un *work-in-progress*.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Tout se bouscule dans la vie de Paul Potts. Le 24 juin, une semaine après la finale de *Britain's Got Talent*, le chanteur de 37 ans entrait en studio pour enregistrer son premier album, *One Chance*, en neuf petites journées. Puis il découvrait l'Europe, New York, Hong-Kong, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, avant de débarquer à Montréal jeudi.



**DÉJÀ 10 500 BILLETS VENDUS!**  
**HÂTEZ-VOUS! 16 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT**



**LE PROJET ANDERSEN**

DÈS LE 25 OCTOBRE

UNE PRÉSENTATION

BANQUE LAURENTIENNE

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

conception et mise en scène **ROBERT LEPAGE** \* avec **YVES JACQUES**  
une production EX MACHINA

**WWW.TNM.QC.CA \*\* 514.866.8668**

LA PRESSE



en collaboration avec

**Hydro Québec**

**Le vrai monde?**

de **Michel Tremblay**

mise en scène de **René Richard Cyr**

**Benoît McGinnis Émilie Bibeau**  
**Normand D'Amour Josée Deschênes Bernard Fortin**  
**Marie-France Lambert Milène Leclerc**

décor **Pierre-Étienne Locas** costumes **Sarah Balleux** éclairages **Étienne Boucher**  
musique **Alain Dauphinais** accessoires **Normand Blais**

35<sup>e</sup> saison

**DUCEPPE** DU 31 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE  
[www.duceppe.com](http://www.duceppe.com)

LA PRESSE

collaboration jazz 916

OCBS AFFICHAGE

Télé-Québec

**Théâtre Jean-Duceppe** Place des Arts [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT

« Tes moins exécration que quand tu chantes. »

— Guy A. Lepage qui commente les prouesses de Bruno Pelletier à la batterie.

« Je devrais apprendre d'elle l'absence de doute. »

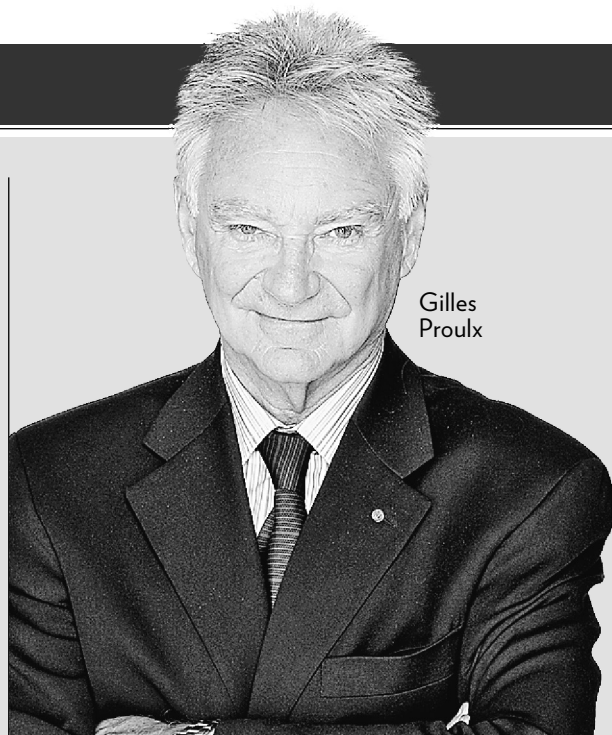
— Suzanne Lévesque, jalouse de la modestie de Denise Bombardier.

« Mais tout ce que je fais marche ! »

— Yves Jacques, surpris en pleine autocritique à TLMEP.

« C'est sa spécialité à Nana Mouskouri: faire des chansons qui rendent débile. »

— Gregory Charles à C'est bien meilleur le matin.



Gilles Proulx

« Vive le Québec fif ! »

— Yves Jacques, détournant les mots du général de Gaulle à TLMEP, pour féliciter le Québec de ne pas lapider les gais et de ne pas les forcer à changer de sexe.

« T'as toute la vie pour l'être en amour, genre. Essaie juste de te concentrer pour le mois qui vient, parce que ta vie, elle se joue ici, présentement, ici à c'te temps-là, là genre, à « Loft Story ». (...) Never choose a ho for a bro, genre. Ça, c'est une phrase qui est fuckin' vraie, tsé genre. »

— Élodie qui ouvre le grand livre de la vie à Stéphanie.

« Moi, je gagne ma vie à rire du monde. C'est quand même extraordinaire. »

— Gilles Proulx à son interviewée Yolande Tétrault, Québécoise convertie à l'islam et offensée par les « quolibets » de l'animateur.

La Place des Arts présente

# YAMATO

## LES TAMBOURS DU JAPON

UN SOIR SEULEMENT  
29 NOVEMBRE 2007  
SALLE WILFRID-PELLETIER

« Nous jouons en espérant que le battement du cœur que nous produisons deviendra l'énergie de demain »

LA PRESSE  
cyberpresse.ca

Billetterie Place des Arts 514 842 2112 / 1 866 842 2112  
laplacedesarts.com

Réseau Admission 514 790 1245

ima  
smile

Arrangements musicaux et mise en scène GUY ST-ONGE

AU THÉÂTRE ST-DENIS 1  
Le 14 novembre

(514) 790-1111 • 1 800 848-1594  
www.tel-spec.com

DISQUE D'OR  
(50 000 COPIES VENDUES)

SHERBROOKE 1<sup>er</sup> novembre Vieux Clocher  
LAVAL 2 novembre Salle André-Mathieu  
QUÉBEC 10 novembre Théâtre Capitole

LA PRESSE  
www.ima.mu

On achève bien les chevaux

Libre adaptation du roman de Horace McCoy  
Mise en scène de Marie-Josée Bastien  
Théâtre Niveau Parking  
Théâtre Les Enfants Terribles

L'Assomption : 7 novembre  
Sainte-Genève : 9 novembre  
Salaberry-de-Valleyfield : 10 novembre  
Sainte-Thérèse : 15 novembre  
Mont-Laurier : 2 décembre

# Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

Nuit d'Irlande

Texte de Marie-Josée Bastien  
Mise en scène de Jean-Guy Legault  
Avec Jean-Marc Dalphond  
Nouveau Théâtre Urbain

Longueuil : 1<sup>er</sup> et 2 novembre

Belœil : 3 novembre

L'Avare de Molière

Mise en scène : Yvon Bilodeau  
Avec : Marc Legault, Yves Corbeil et d'autres...  
La Comédie Humaine

Les Denis Drolet

Saint-Jean-sur-Richelieu : 2 novembre  
L'Assomption : 22 novembre

Martin ROZON

Sainte-Genève : 27 octobre  
Terrebonne : 4 novembre

Journal Intime

Chorégraphe : Hélène Blackburn  
Production de Cas Public

Sainte-Genève : 2 novembre

O Vertigo

Étude #3 pour cordes et poulies  
Chorégraphe : Ginette Laurin

L'Assomption : 6 novembre

Boucar Diouf

Salaberry-de-Valleyfield : 2 novembre  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 3 novembre

ALAIN CARON

Châteauguay : 26 octobre

Lang'I

L'Assomption : 9 novembre  
Terrebonne : 18 novembre  
Sainte-Genève : 1<sup>er</sup> décembre

Sainte-Thérèse : 27 octobre  
Longueuil : 2 et 3 novembre

Zachary Richard

Claire Pelletier

Sainte-Genève : 3 novembre

Nicola Ciccone

Saint-Jean-sur-Richelieu : 2 novembre

Charles Dubé

Terrebonne : 10 novembre

DANIEL BOUCHER

Sainte-Thérèse : 1<sup>er</sup> novembre

Damien Robitaille

Sainte-Thérèse : 25 octobre  
Belœil : 17 novembre

Mario PELCHAT

Saint-Hyacinthe : 2 et 3 novembre

Saule et les Pleureurs

Terrebonne : 10 novembre

Consultez les sites Web pour découvrir la programmation complète de chaque diffuseur!

20 ans de diffusion  
Réseau Scènes

www.reseauscenes.com

Réseau Scènes est un regroupement de diffuseurs de spectacles professionnels qui s'intéressent à toutes les disciplines des arts de la scène.

LA PRESSE couleur JAZZ 911

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Québec

Belœil  
Centre culturel de Belœil  
450 464-4772  
www.diffusionscoulisse.ca

Châteauguay  
Centre culturel Vanier  
450 698-3100  
www.ville.chateauguay.qc.ca

Gatineau  
Salle Jean-Després/La Basoche  
819 243-8000  
www.gatineau.ca/arts-spectacles

Joliette  
Centre culturel de Joliette  
450 759-6202  
www.cculjoliette.qc.ca

L'Assomption  
Théâtre Hector-Charland  
450 589-9198 poste 5  
1 877 589-9198 poste 5  
www.hector-charland.com

Laval  
La Maison des arts de Laval  
450 667-2040  
www.ville.laval.qc.ca

Salle André-Mathieu  
450 667-2040  
www.salleandremathieu.com

Longueuil  
Théâtre de la Ville  
450 670-1616  
www.theatredelaville.qc.ca

Maniwaki  
Salle Gilles-Carle  
819 449-1651

Mont-Laurier  
Muni Spec Mont-Laurier  
819 623-5231  
www.journallechoix.qc.ca/sortir.htm

Saint-Eustache  
Centre d'art La petite église  
450 974-2787  
www.lapetiteeglise.com

Saint-Hyacinthe  
Centre des arts Juliette-Lassonde  
450 778-3388  
www.centreartsarts.ca

Saint-Jean-sur-Richelieu  
Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean  
Théâtre des Deux Rives  
1 888 443-3949 / www.spec.qc.ca

Saint-Jérôme  
En Scène  
450 432-0660  
www.enscene.ca

Sainte-Genève  
Salle Pauline-Julien  
514 626-1616  
www.pauline-julien.com

Sainte-Thérèse  
Théâtre Lionel-Groulx  
450 434-4006  
www.theatreig.com

Sorel-Tracy  
Azimut diffusion  
450 743-2785 poste 425  
www.azimutdiffusion.com

Terrebonne  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
450 492-4777  
1 866 404-4777  
www.theatreduvieuxterrebonne.com

Valleyfield  
Théâtre du Vieux-Valleyfield  
Salle Albert-Dumouchel  
450 373-5794  
1 800 842-5794  
www.valspec.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LE HUSKY

# L'heure est grave

Avec Navet Confit et Alexandre Champigny, nouvelle recrue d'Audiogram, Yannick Duguay, dit Le Husky, contribue à donner un nouveau visage, frais et décomplexé, à la pop québécoise d'expression française.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

«J'aime bien penser que nous donnons tous un nouveau visage à la pop québécoise – et j'inclurais là-dedans Tricot Machine, même si on ne fait pas vraiment le même genre de musique, dit Yannick Duguay. Par contre, Navet, Alexandre et moi avons un peu la même démarche: on sonne pop à notre façon, bien personnelle, et notre son tranche avec ce qui circule généralement. Nos influences ne sont pas tout à fait les mêmes que celles des artistes établis...»

Ce qui caractérise cette nouvelle vague pop, ajoute Le Husky, c'est une certaine liberté artistique, accompagnée du souci de vouloir rendre son travail accessible. L'audace, mais sans l'hermétisme.

Sorti début octobre, son premier disque, *Chanson moderne pour cyniques romantiques* (étiquette Grosse Boîte) frappe d'abord par son approche insidieuse. À la première écoute, les thèmes, les mélodies, la douceur, empoisonnée, des compositions, tout est rassembleur. Même les arrangements, souvent osés, truffés de sonorités éparpillées, sont loin d'être rébarbatifs. On a affaire à de la pop indépendante qui a digéré la pop classique, qui s'en inspire aussi, pour nous la resservir autrement.

Côté influence, il y a la pop indépendante américaine et britannique, c'est évident. Le Husky, lui, titre même une de ses chansons David Bowie. Mais il y a plus: «J'ai écouté beaucoup de chanson française, confie-t-il. Léo Ferré – ça c'est déprimant. Serge Gainsbourg, Jacques Brel. Une grosse influence. Brel, pour

moi, est sûrement plus important que tous les autres musiciens que j'ai écoutés, anglophones et francophones.» Les traces sont là, cachées dans les chansons du premier album.

«Je suis un amoureux de la mélodie et de la chanson qui colle dans la tête. Je me dis que la chanson que je compose a beau être super sombre, elle va rester dans la tête de ceux qui l'écoutent!»

Début trentaine ténébreuse, Duguay tourne une page avec la sortie, attendue, de cette première vraie collection de chansons. Des chansons pas jojo, comme nous l'avait annoncé le premier démo, paru il y a plusieurs mois. Le Husky est indissociable d'une mélancolie certaine, une gravité dans le ton, qui s'accompagne d'une totale absence de pudeur, comme l'illustrent les peines d'amour mises en rimes pour les bons soins de ce premier album.

«On m'a souvent parlé de la tristesse dans ma musique, répond-il. J'ai dû y réfléchir pas mal. Je ne crains pas trop d'être cantonné à une façon de faire la chanson. Mon projet de départ était d'enregistrer ces chansons de peines d'amour. C'est cathartique, vouloir faire une œuvre d'art avec toute cette tristesse. C'est ce que j'avais besoin d'exprimer, je l'ai fait sans me soucier de ce qu'on en penserait. L'album, je le vois comme un polaroid d'une époque teintée d'un mal de vivre évident.»

Avant d'entreprendre sa rentrée officielle sur scène, au début 2008, Le Husky passe par Québec le 26 octobre, puis le Coup de cœur francophone le 7 novembre, avec Chocolat.



Yannick Duguay, dit Le Husky, veut donner un nouveau visage à la pop québécoise.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

## Faces à farces

avec **JEAN LAPOINTE**  
et **JEAN-MARIE LAPOINTE**  
mise en scène: François Léveillé

**GESÙ**  
29 - 30 novembre  
et 1<sup>er</sup> décembre

Gesù 1200, rue de Bleury Montréal QC H3B 3J3  
billetterie: billetterie@gesu.net | 514.861.4036

## VALLIERES

5 nominations à l'ADISQ  
Auteur ou compositeur de l'année  
Album de l'année – pop-rock  
Spectacle de l'année  
Interprète masculin de l'année  
Chanson populaire de l'année

SUPPLÉMENTAIRES AU  
**NATIONAL 21 et 24 novembre**  
1220 Ste-Catherine, Est, Montréal | Tél.: 514.845.2014 | www.admission.com  
aussi spectacle solo au LION D'OR le 11 novembre | dates de tournée www.vincentvallieres.com

# Matte

CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

<p><b>TOURNÉE 2007-2008</b></p> <p><b>QUÉBEC</b> 418 659.6710 20 octobre 2 COMPLET 21 novembre COMPLET 22 novembre COMPLET 23 novembre COMPLET 24 novembre COMPLET 26 mars 2008 27 mars 2008 28 mars 20 COMPLET 29 mars 20 COMPLET 16 avril 2008 17 avril 2008 19 avril 20 COMPLET 7 mai 2008 8 mai 2008 9 mai 20 COMPLET 10 mai 20 COMPLET</p>	<p><b>QUÉBEC NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES</b> 418 659.6710 20 mai 2008 21 mai 2008 22 mai 2008 23 mai 2008 22 octobre 2008 23 octobre 2008 24 octobre 2008 25 octobre 2008</p> <p><b>MONTRÉAL SAINT-DENIS</b> 514 790.1111 30 octobre 2 COMPLET 31 octobre 2 COMPLET 1<sup>er</sup> novembre COMPLET 2 novembre COMPLET 3 novembre COMPLET 8 novembre COMPLET 9 novembre COMPLET 10 novembre COMPLET</p>	<p><b>MONTRÉAL PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER</b> 514 842.2112 28 février COMPLET 29 février COMPLET 1<sup>er</sup> mars 2 COMPLET 10 juillet 2008 11 juillet 2008 12 juillet 2008 17 juillet 2008 18 juillet 2008 19 juillet 2008</p> <p><b>NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES</b> 24 juillet 2008 25 juillet 2008 26 juillet 2008</p> <p><b>LONGUEUIL</b> 450 670.1616 21 mars 2 COMPLET 22 mars 2 COMPLET</p>	<p><b>VICTORIAVILLE</b> 819 752.9912 29 novembre 2007 NOUVEAUX BILLETS <b>LA BAIE</b> 418 698.3333 1<sup>er</sup> décembre COMPLET</p> <p><b>JOLIETTE</b> 450 759.6202 5 décembre COMPLET 6 décembre COMPLET 7 décembre COMPLET 9 octobre 2008 10 octobre 2008</p> <p><b>DRUMMONDVILLE</b> 1 800 265.5412 12 décembre COMPLET 7 mars 2 COMPLET 8 mars 2 COMPLET</p> <p><b>ST-HYACINTHE</b> 450 778.3388 19 décembre COMPLET</p>	<p><b>GRANBY</b> 1 800 387.2262 20 décembre COMPLET 21 décembre COMPLET 3 octobre 2008</p> <p><b>L'ASSOMPTION</b> 450 589.9198 #5 5 mars 2 COMPLET 6 mars 2 COMPLET</p> <p><b>ST-JÉRÔME</b> 450 432.0660 20 mars 2 COMPLET</p> <p><b>TROIS-RIVIÈRES</b> 819 380.9797 13 décembre COMPLET 14 décembre COMPLET 15 décembre COMPLET 2 avril 2 COMPLET 3 avril 2 COMPLET</p> <p><b>OTTAWA</b> 613 755.1111 4 avril 2008</p>	<p><b>SHERBROOKE</b> 819 820.1000 26 octobre COMPLET 27 octobre COMPLET 29 avril 2008</p> <p><b>VALLEYFIELD</b> 450 373.5794 10 avril 2 COMPLET 11 avril 2 COMPLET</p> <p><b>TERREBONNE</b> 450 492.4777 24 avril 2 COMPLET 25 avril 2 COMPLET 26 avril 2 COMPLET</p> <p><b>ST-JEAN-SUR-RICHELIEU</b> 450 358.3949 21 février COMPLET 22 février COMPLET 1<sup>er</sup> mai 2 COMPLET</p>
---	---	---	---	---	---

Mise en scène: Alexis Martin • Script-édition: François Avard • Musiques: Marc Déry

Tous les détails sur [MARTINMATTE.COM](http://MARTINMATTE.COM)

8000 NOUVEAUX BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI  
**24, 25 ET 26 JUILLET 2008**  
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS  
514 842.2112 • 1 866 842.2112 • [ADMISSION.COM](http://ADMISSION.COM) • 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

C'est la rencontre des grands esprits de la télé. D'un côté, James MacArthur, ancien étudiant en histoire à Harvard et vedette de *Hawaii Five-O*, une des plus populaires émissions américaines des années 70. De l'autre, Gabriel, fier locataire d'*Occupation double*, de signe « zodiaque vierge », avec une « morphologie ovale rouge », des « vêtements urbains » et un talent pour « le hockey cosm », nous renseigne le site officiel de l'émission. Comment les blâmer d'afficher ce même petit sourire confiant? Merci à Yves Chartrand pour la suggestion.



James MacArthur



Gabriel

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

**MICHEL DE BROIN**  
Lundi dernier, le Montréalais de 37 ans a gagné le prix Sobeys, la plus prestigieuse récompense en arts visuels au Canada, décernée à un artiste de moins de 40 ans. De Broin s'enrichit de 50 000\$. Il a devancé les nommés des quatre autres régions canadiennes (côte Ouest, Prairies et Grand Nord, Ontario et Maritimes). De Broin avait déjà le mérite d'avoir été sélectionné pour le Québec, devant David Altmedj, particulièrement remarqué à la dernière Biennale de Venise. Le jury du prix Sobeys a salué le caractère « distinct et inventif » de ses œuvres comme *Black Whole Conference*. De Broin partage aujourd'hui son temps entre Montréal et Berlin.



Michel de Broin

LES GRANDES MAISONS DE DISQUES

Autre dure semaine pour les grandes maisons de disques. Madonna vient de mettre un terme à son contrat avec Warner. La superstar s'apprêterait maintenant à signer un contrat avec Live Nation, une compagnie qui organise des spectacles. Madonna s'ajoute ainsi à la liste de vedettes qui ont délaissé les quatre grandes maisons de disque (Warner Music Group, Universal Music, EMI et Sony BMG). Il y a deux semaines, Radiohead lançait par lui-même ses nouvelles chansons sur Internet. Trent Reznor de Nine Inch Nails s'est aussi récemment libéré de son contrat de disque. Pendant ce temps, les ventes de CD continuent de chuter. Cette année, elles ont baissé de 14% aux États-Unis.

FLASH



PHOTO REUTERS

Le chanteur Lucky Dube.

Lucky Dube assassiné

La planète reggae est en deuil d'un de ses éminents porte-parole et l'Afrique du Sud, d'un fameux ambassadeur. Le chanteur sud-africain Lucky Dube a été assassiné dans la nuit de jeudi à hier, à Johannesburg, alors qu'on tentait de lui voler sa voiture. Depuis le début des années 80, Dube a enregistré plus d'une vingtaine d'albums, d'abord au sein d'un groupe de musique traditionnelle zulu (mbaqanga), puis embrassant le reggae, chanté en anglais et en afrikaans. Pourfendeur de l'apartheid, Lucky Dube a d'abord connu un succès fracassant dans son pays avant de se faire entendre à l'international – le label américain Motown l'avait recruté au milieu des années 90, sa décennie la plus prolifique, au cours de laquelle il remporta de nombreuses distinctions. La dernière visite de Lucky Dube remonte à l'été 2003. Il avait alors charmé la foule sur une scène extérieure du Festival de jazz. – Philippe Renaud, collaboration spéciale

NOUVELLES DU DISQUE

Repin, après Faust

À peine paru le disque Beethoven de la violoniste Isabelle Faust groupant le Concerto op. 61 et la Sonate « à Kreutzer », chez Harmonia Mundi, que Deutsche Grammophon propose le même couplage, avec cette fois Vadim Repin, l'Orchestre Philharmonique de Vienne dirigé par Riccardo Muti dans le concerto et la pianiste Martha Argerich dans la sonate. Durée voisine dans les deux cas, soit environ 80 minutes, à la différence que DG prend deux disques pour ce qui entre sur un seul chez HM.

Lise de la Salle

Lise de la Salle, pianiste française de 19 ans entendue bientôt à Pro Musica, signe un disque Mozart-Prokofiev chez Naïve. Du premier, elle joue la Sonate K. 284 et les Variations K. 265; du second, la troisième Sonate et de courtes pièces.

Haydn à Berlin

Dernière parution de Sir Simon Rattle et l'Orchestre Philharmonique de Berlin chez EMI: un album Haydn de deux compacts groupant les Symphonies nos 88 à 92 et la Sinfonia concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson.

**GROUPE SPECTACLES GILLETT GEGGA**

**A WONDERAUTUMN NIGHT**

**STEVIE WONDER**

"IL Y A LES STARS DE LA MUSIQUE DE DÉTROIT. IL Y A LES ICÔNES DE LA SCÈNE MUSICALE DE DÉTROIT. ET IL Y A STEVIE WONDER"  
- DETROIT FREE PRESS

"...UNE PERFORMANCE QUI TOUCHE LE COEUR, LE CORPS ET L'ESPRIT"  
- SEATTLE POST-INTELLIGENCER

"...SANS DOUTE LE DERNIER MUSICIEN POP À AVOIR SÉDUIT LA PLANÈTE"  
- THE MERCURY NEWS

"...VOYEZ LA STAR INCONTESTÉE DES ANNÉES 60 DE MOTOWN AU SOMMET DE SON ART"  
- THE DETROIT NEWS

"LORSQUE VOS OREILLES BOURDONNENT APRÈS DEUX HEURES DE BRUIT, C'EST UN SPECTACLE ROCK. LORSQUE VOTRE FIGURE VOUS FAIT MAL APRÈS AVOIR SOURIT PENDANT DEUX HEURES, C'EST UN CONCERT DE STEVIE WONDER."  
- THE WASHINGTON POST

excellents billets encore disponibles! **Centre Bell**

**CE JEUDI!**

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, AUX POINTS DE VENTE ADMISSION OU PAR TÉLÉPHONE AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 COMMANDEZ PAR INTERNET VIA WWW.GEG.CA

**THE POLICE**

**EN CONCERT**

PRÉSENTÉ PAR **BEST BUY**

3<sup>e</sup> ET DERNIER SPECTACLE!

POUR TOUTE INFORMATION AU SUJET DU FAN CLUB, DE LA TOURNÉE ET DES BILLETTS, VISITEZ: WWW.THEPOLICE TOUR.COM PRÉSENTÉE PAR THE NEXT ADVENTURE, UNE ENTREPRISE DE LIVE NATION. PRODUIT PAR R2D ENTERTAINMENT, INC.

excellents billets encore disponibles! **Centre Bell**

**12 NOVEMBRE**

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, AUX POINTS DE VENTE ADMISSION OU PAR TÉLÉPHONE AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 COMMANDEZ PAR INTERNET VIA WWW.GEG.CA

**MUGUETTE NUCLÉAIRE**

FRED-ÉRIC SALVAIL Le Narrateur  
PASCALE MONTREUIL Muguette Nucléaire  
MAXIME DESBIENS-TREMBLAY Tit-Loup  
KEVIN HOULE Tit-Rat

**« VIVE LA RÉVOLUTION ! »**  
- Geneviève Vézina-Montplaisir, Métro

**« UN PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS »**  
Tout comme Pied de poule, le théâtre musical Muguette Nucléaire est une bande dessinée. Cette œuvre pourrait devenir l'hymne d'une nouvelle génération... La musique de Robert Léger est remarquable...  
- Jean Beaunoyer, La Presse

**Album disponible maintenant!**

**« 100 DÉLICIEUSES MINUTES ! »**  
- Christian Saint-Pierre, Voir

**« VIVEMENT L'UNIVERS TRASH DE MARC DROUIN »**  
- Sabin Desmeules, Echos-Vedettes

**« UNE BONNE DOSE D'HUMOUR »**  
- Philippe Papineau, Le Devoir

**SUPPLÉMENTAIRES**  
**22,23 ET 24 NOVEMBRE**  
LIVE au Théâtre Outremont - 19h30 - 35\$ -25\$ -15\$

Billets disponibles à la billetterie du théâtre Outremont Sur Ticketpro ou composez le 514.908.9090 Commandez par internet sur WWW.GEG.CA

muguettenucleaire.com  
youtube.com/muguettenucleaire

photo: CrilaPhoto.com

3516273A

**Trois** Le petit théâtre MUSICAL

**GROUPE SPECTACLES GILLETT GEGGA**

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

# Aux couleurs de la mer

Karajan, Boulez et Dutoit ont enregistré *La Mer* de Claude Debussy. Yannick Nézet-Séguin, lui, vient de s'y attaquer en toute singularité: il a mis l'œuvre impressionniste en contraste avec *Four Sea Interludes* de Benjamin Britten, concept maritime auquel il adjoint *Kaléidoscope* de Pierre Mercure et une conclusion debussyenne, soit le fameux *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Voilà l'ambitieux programme d'un nouvel enregistrement de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal sur étiquette Atma classique.

ALAIN BRUNET

« On pourrait dire qu'on entre dans la talle de l'OSM puisque l'orchestre a enregistré tout Debussy et tout Ravel. En fait, l'OSM ce n'est plus ça; avec Nagano, ça a pris une autre tangente », pense le jeune maestro, qui ne semble aucunement intimidé par ces célèbres interprétations de *La mer*.

L'œuvre de Debussy a beau s'inscrire parmi les grands enregistrements de l'OSM, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal ne recule devant rien pour s'appropriier l'œuvre du compositeur français.

« Je dirais aussi que notre approche est différente, soulève Nézet-Séguin. Ce qui me semble riche dans *La mer*, c'est sa dimension chambriste. Cette œuvre a beau avoir été écrite pour un grand orchestre, elle n'en demeure pas moins conçue pour des sous-ensembles de ce grand orchestre; ainsi, deux hautbois peuvent dialoguer avec deux clarinettes, les cordes sont divisées en sous-groupes et on leur prévoit des parties individuelles... »

L'approche de l'Orchestre Métropolitain, en ce sens, mise sur le caractère organique de l'œuvre. « Plutôt que la grosse vague, c'est-à-dire une interprétation large et épaisse à la Karajan, je préfère exploiter les microcosmes qu'on trouve dans *La mer*, c'est-à-dire toute une vie végétale et animale animée par des courants marins sous-jacents à ce qui tourne à la surface. »

Yannick Nézet-Séguin attribue aussi à la singularité de son interprétation la façon dont on l'a enregistrée. « Le mix est naturel, en phase avec l'approche de Johanne Goyette (la directrice d'Atma classique) qui entretient ce goût du timbre des instruments. Une approche que j'aime beaucoup. Or on sait que certaines grandes maisons de disques (Deutsche Gramofon, EMI, etc.) retravaillent considérablement les enregistrements d'orchestres au mixage. Moi, je préfère ça très naturel. Comme chef d'orchestre, ma fonction principale n'est-elle pas de faire un mix? »

À *La mer* française, on colle la mer anglaise, celle de Benjamin Britten: *Four Sea Interludes*, tirée de l'opéra *Peter Grimes*. « L'intention première, explique Nézet-Séguin, était de mettre en rapport Debussy et Britten, qui ont composé deux œuvres sur la mer et qui n'ont jamais été mises en relation. Pourtant, la mer qui a inspiré Debussy était anglaise! »



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

« Certaines grandes maisons de disques retravaillent considérablement les enregistrements d'orchestres au mixage. Moi, je préfère ça très naturel. Comme chef d'orchestre, ma fonction principale n'est-elle pas de faire un mix? » expose Yannick Nézet-Séguin.

Entreprise en 1903 en France, la composition de *La mer* fut effectivement achevée en 1905 pendant un séjour de Debussy sur la côte de la Manche – plus précisément à Eastbourne.

« *La mer* de Debussy, résume le chef montréalais, c'est la libération des tensions lors de la tempête du dernier mouvement. Ça nous mène à Britten dont le dénouement des interludes est un peu semblable – intitulé carrément *Storm*. Il faut dire que la trame dramatique chez Britten est plus identifiable – étant donné qu'elle émane d'un opéra dont il avait rendu autonomes les interludes orchestraux en les réarrangeant. Alors? Certains disent de cette relecture de *La mer* de Debussy qu'elle est la plus narrative d'entre toutes alors qu'un ami compositeur m'a confié que l'interprétation de Britten s'avère la plus sensuelle, voire la plus française! En somme, mettre ces deux œuvres en relation leur confère une éclairage différent. »

**Un monde de couleurs sonores**

Enfin, il fallait trouver un complément à ces évocations aquatiques. Nézet-Séguin a choisi un monde de couleurs sonores: *Kaléidoscope*, composée par feu Pierre Mercure. « L'œuvre, justifie-t-il, est jouée assez régulièrement par les orchestres canadiens, c'est une des plus réussies de notre répertoire. Je souhaitais avoir de la musique canadienne dans les disques de l'Orchestre Métropolitain puisqu'ils jouissent d'une bonne distribution à l'international. C'était donc l'occasion idéale. Bien sûr, on aurait pu choisir une œuvre intrinsèquement marine et plus récente... »

Mais on n'a pas la distance, alors que *Kaléidoscope* est un classique indiscutable.

« *Kaléidoscope*, indique le maestro, est une œuvre très rythmique et pleine de contrastes. Pour moi, ces moments forts de percussions, ces épisodes plus calmes ou cette fin qui n'en est pas une représentent des couleurs. Des couleurs primaires plutôt que les dégradés de Debussy et Britten, remarquez. Cela étant, on a essayé de se départir de la carrure de cette oeuvre pour lui trouver une fraîcheur. »

Tout baigne dans la couleur, force est de conclure.

Sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal se produit demain, 16 h, au Théâtre Mirella et Lino Saputo, ainsi que lundi, 19 h 30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

À LIRE DEMAIN, DANS LE CAHIER EXPRESSO, LA CRITIQUE DE CLAUDE GINGRAS.

**JESSE COOK**  
THE FRONTIERS WORLD TOUR

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE **SOPHIE MILMAN**

**VENDREDI 16 NOVEMBRE ■ 20h**  
**SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA**

**LES GRANDS**  
BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL  
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

« ON RIT BEAUCOUP DANS CE BALLET PEU CONVENTIONNEL DONT ON DOIT SALUER L'AUDACE. » - Le Devoir

JOUR APRÈS JOUR JUSQU'À  
**CENDRILLON**

PRÉSENTÉ PAR **Hydro Québec** DE **STIJN CELIS**

**NOUVELLE VERSION**  
18.19.20.25.27 OCTOBRE 2007  
02.03 NOVEMBRE 2007 20H  
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLET  
CAUSERIES 19H À 19H30

**Théâtre Maisonneuve** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca

**VENEZ DÉCOUVRIR CETTE TOUTE NOUVELLE CENDRILLON.**  
**ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT À LA SAISON 2007-2008 POUR NE RIEN MANQUER !**  
514-849-0269 EXTRAITS VIDÉO AU WWW.GRANDSBALLET.COM

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

DIANE DUFRESNE

## EFFUSION DE SON

Dans quelques jours, Diane Dufresne lancera un nouvel album qui échappe à toutes les catégories: ni classique, bien qu'Alain Lefèvre l'accompagne au piano, ni pop, même si Daniel Bélanger ou Michel Rivard (ou Diane Dufresne elle-même) y signent des textes, ni jazz ou adulte contemporain, malgré la présence de Michel Cusson ou de Marie Bernard aux arrangements ou à la réalisation. Le disque *Effusions* est tout simplement, tout magnifiquement, un disque de Diane Dufresne. Qui n'a jamais aussi bien chanté.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

**N**e cherchez pas la chanson-titre sur le nouvel album de Diane Dufresne. Ce n'est pas une chanson, *Effusions*. C'est un état d'âme. Le goût des épanchements, de la ferveur, des élans vers les autres et la vie. Un disque fait de rencontres, dont celle du pianiste Alain Lefèvre – qui a d'ailleurs inspiré le titre, sans le savoir: «Alain se donnait littéralement en studio, il faisait chaud (l'enregistrement s'est fait en juillet dernier), il travaillait au piano, enregistrait six fois chaque morceau après des heures de répétition... Un mois après (l'enregistrement), je reprends ses partitions. Et elles sont parfumées, elles sentent toujours aussi bon, comme lui. C'était vraiment l'effusion. C'est ce qui m'a mise sur la piste pour le titre de l'album.»

Un album qui ne devait pas avoir lieu, une œuvre qui s'est pourtant faite à coups de collaborations. Et celle de Lefèvre était fondamentale, explique Diane Dufresne. «Je savais ce qu'Alain faisait avec André Mathieu (NDLR: le pianiste travaille ardemment à la réhabilitation du compositeur québécois, tombé dans l'oubli), je voulais l'approcher pour savoir si ça se chante, du André Mathieu, peut-être que je pourrais en chanter, qu'en pensait-il?»

Déjà, il y a deux ans, Diane Dufresne avait interprété et enregistré du Kurt Weill en compagnie de Yannick Nézet-Séguin et de l'Orchestre Métropolitain (l'album a d'ailleurs reçu un Félix). Cette expérience lui avait permis de travailler sa voix d'une autre façon, avec notamment un phrasé différent. Par ailleurs, dans son précédent spectacle, *Plurielle*, présenté en mars 2006, elle avait chanté quelques inédites, signées Diane Dufresne, de même qu'une chanson écrite par Tabra.

«On a écouté les bandes sonores du spectacle pour voir si on pouvait en faire un album, explique Richard Langevin, le compagnon de Diane Dufresne, mais Diane trouvait que cela manquait de lyrisme.» D'où l'approche d'Alain Lefèvre, à propos duquel Diane Dufresne ne tarit pas d'éloges: «C'est vraiment un monsieur sublime, avec un don de lui-même, de la compassion, de l'amour dans les mains. C'est un héros, un homme avec des convictions, du courage et avec qui je partage une grande passion pour... la réglisse noire (rires). (...) Ce qu'il fait pour André Mathieu, c'est extraordinaire. Et puis, Alain soigne par sa musique, reprend-elle. Toute son enfance, cette souffrance qu'il a, qu'il transcende par la musique et qu'il donne ensuite à d'autres qui souffrent encore plus que lui pour les aider...»

Et Alain Lefèvre accepte d'aider Diane Dufresne, d'abord pour une chanson, puis une autre, puis finalement pour six morceaux. «Mais sans Marie Bernard (compositrice, arrangeuse, directrice musicale), ajoute Diane Dufresne, il n'y aurait pas eu de disque, c'est clair. Elle a fait des arrangements extraordinaires, elle a travaillé jusqu'à la dernière minute.» Le travail d'arrangements, tant du piano que des instruments anciens ou des cordes, est effectivement exceptionnel, si subtil que, parfois, on est convaincu que les morceaux sont piano-voix, jusqu'à ce qu'on découvre ici et là des instruments, d'une discrétion ultime. Et puis, il y a eu tous les autres collaborateurs, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour Dufresne, à commencer par Richard Langevin qui s'est même transformé en «tourneur de pages» pour Lefèvre lors des enregistrements!

«J'avais peur, dit pourtant Diane Dufresne, les yeux baissés. J'ai perdu des (notes) hautes à cause de l'âge; j'ai 63 ans, je chante plus grave. Il fallait que je prenne d'autres tonalités, il y avait des variantes qui couvraient parfois plus d'une octave... Et pis finalement, conclut-elle en riant, je n'étais pas si pire!»

Pas si pire? Elle n'a jamais aussi bien chanté.



# J'AI 12 CHANSONS, MAMAN...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

**D**iane Dufresne n'avait pas enregistré de disque de chansons originales, écrites pour et par elle depuis neuf ans. En voici un survol, souvent dans ses propres mots (Alain Lefèvre est au piano sur les chansons précédées d'un astérisque).

**1 \*PARTAGER LES ANGES** – texte de Roger Tabra, musique de Sylvain Marcel. La chanson a été créée sur scène lors du spectacle *Plurielle*, l'an dernier. Sur l'album, Lefèvre est accompagné très discrètement par la contrebasse de Michel Donato, avec qui il avait collaboré pour l'album *Lylatov* en 2000.

**2 J'TAIME PLUS QUE J'TAIME** – texte de Diane Dufresne, musique de Marie Bernard. «Cela faisait trois ans que cette chanson existait, explique Dufresne, mais la musique, ce n'était pas tout à fait ça. Finalement, j'ai envoyé le texte à Marie Bernard. Et elle a fait la musique en une nuit! Le disque était déjà imprimé, la chanson n'était pas enregistrée, rien! Grâce à Marie, la chanson est née en quelques heures. C'est mon *Que*, 10 ans plus tard. Et je suis contente d'avoir une chanson d'amour d'une femme d'un certain âge. C'est bon et nécessaire de le dire.»

**3 \*LE DERNIER AVEU** – Catherine Lara, Jean-Jacques Thibaud/Catherine Lara. «Catherine (Lara) est une amie de longue date. Quand elle a fait (la comédie musicale) *Graal*, elle est venue à Montréal, j'en ai écouté la chanson *Le dernier aveu* et je me suis dit «holà». Comment on fait pour accompagner quelqu'un qui meurt? Alors, j'ai chanté en contrôlant toujours mes pleurs, tout juste sur le bord.»

**4 \*L'ENFANT PRODIGE** – Diane Dufresne/Alain Lefèvre: «Quand j'ai composé ça, j'étais désespéré, raconte Alain Lefèvre. Je me retrouvais aux États-Unis dans une espèce d'antichambre à attendre une audition pour peut-être avoir un concert. C'était tellement humiliant, je doutais tellement... Je n'en raconte pas l'inspiration d'habitude, je sais que

c'est une des musiques les plus tristes que j'ai composées. Mais Diane m'a demandé de lui en parler. Et elle a écrit le texte en s'inspirant de Mathieu et de sa carrière...»

**5 \*SI TU CROIS** – Jean Laforest/André Mathieu. Sur une musique composée par Mathieu à l'âge de 14 ans, un texte étrangement contemporain, mais écrit dans les années 40.

**6 \*PSY QUOI ENCORE** – Martine Coupal/Catherine Major. «C'est rare que je prends une chanson parmi toutes celles qu'on m'envoie, explique Dufresne. Seulement, je dois dire que j'ai reçu des textes et des musiques de femmes incroyables! Le texte de Martine Coupal est très beau, sur ce moment où tu décides de résister ou de plonger dans la folie. La musique de Catherine Major a beaucoup touché Alain Lefèvre. On peut croire que ma voix a été travaillée avec des machines, mais pas du tout. C'est ma voix, c'est tout...»

**7 \*NOIRE SŒUR** – Michel Rivard. «Michel Rivard a écrit des chefs-d'œuvre et il va en écrire encore. Je ne reçois pas beaucoup de gens chez moi, mais Michel est de ceux qui sont venus à la maison. Je vis dans la forêt. En arrivant, Michel me parle de la maison, des fenêtres. Oui, répond Richard (Langevin), mais Diane a tellement peur dans le noir... Et Michel a dit: Quel beau sujet. C'est devenu *Noire Sœur*, un petit bijou. Le plus spécial, c'est que j'ai moins peur du noir depuis que je la chante!»

**8 PASSÉ DATE** – Diane Dufresne/Marie Bernard. «Je trouve qu'on ne parle pas assez de la liberté qu'on acquiert quand on est plus âgé. Bon, il faut passer le cap, c'est sûr, tu te reconnais un peu moins dans le miroir (rires), mais tu es aussi un peu plus libre. C'est vraiment intéressant. Et pour l'occasion, j'ai demandé à Denis Plante (au bandonéon et aux arrangements) un vrai de vrai tango argentin. C'est assez violent!»

**9 L'ÉTÉ N'AURA QU'UN JOUR** – Diane Dufresne/Sylvain Michel. «C'est Michel Cusson qui la réalise. Cusson, ça a été comme rencontrer une

légende. Et ça a été une joie. Il a réalisé trois chansons. Le soir, j'écoutais la maquette de *L'été n'aura qu'un jour*, juste pour le plaisir. Dans ses arrangements, Michel garde ses violons derrière, il fait comme s'il n'y avait presque pas de musique, mais en fin de compte, c'est plein, tout au loin.»

**10 MILLE ET UNE NUITS** – Diane Dufresne/Alain Sauvageau. «C'est-tu beau, hein? Et sensuel... Une marche militaire sur la guerre en Irak. Mais sans *drum*! Je ne voulais pas qu'il y ait de batterie. Quand tu as Alain Lefèvre sur ton album, il y a une direction très claire à prendre.»

**11 TERRE PLANÈTE BLEUE** – Hubert Reeves/Marie Bernard. Lors de son passage à *Tout le monde en parle*, Hubert Reeves est interrompu par Guy A. Lepage afin de faire connaître le pointage au hockey. Le lendemain, Diane Dufresne laisse un message à Hubert Reeves, l'assurant que s'il a besoin d'une voix pour transmettre son message, il peut compter sur elle. D'où ce texte en prose: «Pour le mettre en musique, Marie Bernard a travaillé des mois!» précise Dufresne.

**12 PEINDRE DES TOILES** – Daniel Bélanger. «Une histoire incroyable. Daniel est venu voir mon spectacle (Dufresne chantait *Dis tout sans rien dire* de Bélanger dans *Plurielle*), il m'écrivit un mot pour me remercier. Alors, Richard (Langevin) l'appelle pour lui dire que je fais un disque! Ah, Richard... Daniel Bélanger était très occupé par la conception de son disque *L'échec du matériel*. Eh bien, il a quand même rappelé pour dire qu'il était intéressé à faire une chanson! On se parle au téléphone et je lui raconte que j'arrive de New York, que j'ai vu des expositions, que je ne pourrai pas peindre pendant que je fais le disque et que ça me rend triste. Je lui raconte que je suis une femme d'un certain âge, que l'amour n'est plus pareil... Alors, dans son texte, il a décidé de me faire mourir très vieille (rire). Et le titre de la chanson, les derniers mots de la chanson, c'est «peindre des toiles»! C'est-tu gentil de sa part, comme pour m'encourager, me dire que je vais enfin pouvoir retourner à la peinture! Ce sont les tout derniers mots du disque...»

## La voix du piano

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Enchaînant tournée en Asie – en Chine, à Hong-Kong et en Malaisie – et tournée au Lac-Saint-Jean et à Québec, Alain Lefèvre venait de rentrer à Montréal en pleine nuit. Douze heures plus tard, malgré la fatigue, il a accepté de parler de la rencontre avec Diane Dufresne... avec effusion.

**Q** Qu'est-ce qui a provoqué la rencontre avec Diane Dufresne?

**R** L'an dernier, j'ai participé au spectacle du Refuge de Dan Bigras, et son chef d'orchestre, Alain Sauvageau, me dit que Diane Dufresne aimerait me parler. Je n'avais aucune idée de ce qu'elle désirait. On s'est rencontrés et ça a été un coup de foudre. Elle m'a demandé de lui parler d'André Mathieu; moi, je ne demandais pas mieux (rires). De fil en aiguille, elle m'a dit: écoutez, je n'ose pas vous le proposer, mais j'ai ceci et cela, et j'ai trouvé cela intéressant. Mais il fallait que je les entende, ces chansons. À part la chanson de Michel Rivard, qui est arrivée sur le tard, j'ai donc pu juger des morceaux. Ce n'était pas évident, ce n'est pas mon métier, je ne suis pas accompagnateur... Mais le travail d'arrangements de Marie Bernard m'a donné des ailes. J'ai été bouleversé par le travail de Marie, son talent.

**Q** Craigniez-vous l'association avec l'univers de la chanson?

**R** C'est bizarre. Parce que toutes les dynamiques présentes auraient pu terriblement m'effrayer. Même s'il s'est fait depuis quelques années, beaucoup de rencontres classique-populaire: Pavarotti avec U2, Yo-Yo Ma et Bobby McFerrin... Mais moi, je déteste ça! J'haïs ça! J'aime tous les genres de musique, mais je déteste les *crossovers*, je déteste le genre, je déteste le terme,

ça m'écoeure! C'est un mélange de tout et de rien, et on en arrive à des sommets de mièvrerie. Mais quand j'ai rencontré Diane Dufresne en personne... Nous sommes devant un monstre sacré comme on dit dans l'univers classique, une personnalité immense. J'ai donc décidé de lui faire confiance. Au point d'accepter d'enregistrer le piano sans qu'elle chante avec moi.

**Q** Et quand vous l'avez finalement entendue chanter?

**R** J'ai été bouleversé. Il y a, sur ce disque, des moments qui sont de la force des plus grands moments de Jacques Brel, des plus grands moments de la Callas – comme Callas, Diane meurt avec ses œuvres. C'est typique des grands créateurs. Et j'ai l'impression d'avoir travaillé à quelque chose qui va marquer l'histoire, avec cet album. (...) J'ai quand même travaillé avec des grands musi-

ciens, avec Rampal, avec Stern et bien d'autres. Eh bien, je n'ai jamais eu ce que j'ai eu avec elle. On touche à la vérité. Même techniquement, il y a quelque chose que je ne comprends pas. J'ai pratiquement tout entendu, mais ça... Jamais. Et pas un moment d'emmerdement pendant le travail! On a bûché, bûché... C'est difficile pour moi de parler de ce disque, parce que j'ai l'impression d'avoir reçu une grande leçon de musique. Je suis sûr de ne pas être le même...»

L'album *Effusions* est en magasin mardi. Le lancement-vernissage, aura lieu le 5 novembre, à la galerie de la SAT (1201, boulevard Saint-Laurent). Pendant trois semaines, le public pourra regarder des tableaux de Dufresne inspirés des chansons d'*Effusions*, une installation, faite d'un piano sur lequel le doigté d'Alain Lefèvre déclenchera l'illumination des toiles, et un film tourné pendant le spectacle *Plurielle*.



PHOTOS IVANOH DEMERS, LA PRESSE

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## SPECTACLES

## CLASSIQUE

## CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Ensemble Prima. Dir. Mélanie Léonard. Dorati, Crumb, Poulenc, Arcuri: 20 h.

## TANNA-SCHULICH HALL (Université McGill)

Quatuor à cordes Bozzini. Fargion, Johnson, Newman, Trunk: 20 h.

## UNIVERSITÉ CONCORDIA

Tamas Erdi, pianiste. Liszt, Kodaly, Bartok: 20 h.

## DANSE

## TANGENTE

Croisées: 19 h 30.

## SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Les Grands Ballets de Tahiti: 20 h.

## THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)

Cendrillon: 20 h.

## VARIÉTÉS

## CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Marc Dupré: 20 h 30.

## CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN

Patrick Watson: 20 h.

## CASA DEL POPOLO

Knurl + Corpass: 21 h.

## CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE

Sue Foley: 20 h.

## ESPACE DELL'ARTE

Coral Egan: 20 h.

## KOLA NOTE

Adama Zon et autres artistes: 20 h 30.

## LE NATIONAL

She wants Revenge + Kenna + lo Echo: 20 h.

## MÉTROPOLIS

David Usher: 21 h.

## SALA ROSSA

The Goods feat: 22 h.

## SALLE PAULINE-JULIEN

Cathy Gauthier: 20 h.

## STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)

Céline Faucher: 20 h.

## THÉÂTRE DE LA VILLE

Florence K: 20 h.

## THÉÂTRE SAINT-DENIS

Denis Bouchard: 20 h.

TOUS LES SCÉNARIOS...  
**CINÉMA**  
Tous les samedis dans LA PRESSE

**CARRIÈRES**  
POUR TROUVER.  
Le samedi dans LA PRESSE

**tori amos**  
american doll posse world tour

**DEMAIN SOIR!**

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Québec

Billets disponibles via Admission  
au 514.790.1245 / 1.800.361.4595  
ou via le www.qeg.ca

En magasin

www.toriamos.com

**Orchestre Métropolitain du Grand Montréal**  
Yannick Nézet-Séguin

# Hommage à Glenn Gould

Yannick Nézet-Séguin, CHEF  
Nicholas Angelich, PIANO (CONCERT DU 22 OCTOBRE)  
Wonny Song, PIANO (CONCERTS DES 18, 19, 21 ET 22 OCTOBRE)

**BEETHOVEN** CORIOLAN, OUVERTURE EN DO MINEUR  
**BACH** CONCERTO POUR CLAVECIN EN RÉ MINEUR (VERSION POUR PIANO)  
**MENDELSSOHN-BARTHOLDY** LES HÉBRIDES (LA GROTTTE DE FINGAL)  
**BEETHOVEN** CONCERTO POUR PIANO N° 2  
**WAGNER** SIEGFRIED IDYLL

**LE LUNDI 22 OCTOBRE 2007, 19 H 30**

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514.842.2112 1.866.842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514.790.1245

**COCKTAIL-BÉNÉFICE À 17 H 30** AU PIANO NOBILE DE LA PDA  
BILLETS : 210 \$, 250 \$ RENSEIGNEMENTS : 514.598.0870, POSTE 26

LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE  
OUTREMONT (18) // PIERREFONDS (19) // SAINT-LÉONARD (21)  
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE UNE HEURE AVANT LES CONCERTS

**LAISSEZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE !**

**ABONNEZ-VOUS ! 514.598.0870 POSTE 21**  
ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

Conseil des arts et des lettres Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des Arts de Montréal Canada Council for the Arts

LA PRESSE

## LISA LAVIE

# La vie de Lavie

Caissière chez Hanes. Puis présidente de Harmony karaoké. Puis phénomène YouTube, victime du redoutable PriestPimp. Et aujourd'hui aspirante pop star qui attend patiemment la gloire en Californie. Voilà un petit extrait de l'improbable destin de la chanteuse Lisa Vincelette, de LaSalle. Maintenant connue sous le nom de Lisa Lavie, la nouvelle protégée du producteur de Mariah Carey.

## PAUL JOURNET

En juillet dernier, le compte YouTube de Lisa Lavie a été suspendu. Plus d'un million d'internautes avaient regardé la vidéo de sa chanson *Angel*. En seulement 60 heures, ce qui la hissait au 37<sup>e</sup> rang des artistes les plus populaires du site. Pas mal pour une obscure chanteuse. Tellement que les administrateurs pensent qu'elle triche avec un logiciel robot qui clique automatiquement sur son lien.

« YouTube pensait que *I was a bot* (un logiciel robot) », lance-t-elle au téléphone de la Californie, dans un impeccable français.

La chanteuse de 24 ans découvre finalement le coupable: un rappeur jaloux nommé PriestPimp. Dès qu'une chanteuse devient trop populaire, il détourne vers un compte secret les adresses IP de ceux qui regardent ses vidéos. Ainsi, YouTube croit qu'un seul compte est responsable de tous les visionnements. Et flaire l'arnaque.

Mais les centaines de courriels de fans attristés convainquent YouTube de rouvrir son compte. Enfin, tous peuvent réécouter *Angel*, *Falling For You*, *Save Your Breath* et ses autres clips r'n'b où elle accomplit ses vocalises jusqu'à s'époumoner. Des chansons où elle parle d'amour en s'inspirant de ses mentors, Christina Aguilera et Mariah Carey.

D'ici un mois, on devrait pouvoir les trouver sur iTunes. Et peut-être même chez les disquaires.

Pour l'instant, Lisa Lavie n'a pas encore de site internet officiel. Mais elle compte déjà trois sites de fans. Elle n'a pas de contrat de disque non plus, mais elle est représentée par l'agence BMI et par un gourou de la pop: Ben Margulies. Celui qui a lancé la carrière de Mariah Carey.

Leur association est née d'un démo lancé comme une bouteille à la mer en 1999, pour s'échouer quatre ans plus tard dans un studio de Las Vegas.

## La décrocheuse et son démo

En 1996, Lisa Vincelette doit choisir: a) l'école secondaire ou b) une tournée comme choriste avec Dubmatique.



PHOTO FOURNIE PAR SUSAN BLOND INC.

Originaire de LaSalle, la chanteuse Lisa Lavie est en Californie depuis 2004, où elle est devenue la nouvelle protégée du producteur de Mariah Carey, Ben Margulies. Elle vient de terminer son premier disque.

Elle opte pour b). Mais la réalité la rattrape. Pas tellement payant, la vie comme choriste pour un groupe de hip-hop québécois.

Quelques mois plus tard, elle trouve un emploi. Caissière au Hanes, avec une vue sur la Métropolitaine. Elle économise alors pendant six mois pour se payer un démo.

« Je l'ai enregistré, puis *that was it*, se souvient-elle. Plein de gens promettaient de me rendre célèbre. Mais rien ne s'est passé. »

À 19 ans, elle trouve un meilleur boulot. Présidente de sa propre compagnie, Harmony karaoké, qui organise des soirées dans le grand Montréal.

Tout roule. Puis un jour, elle entend sur son répondeur un message inattendu: « Lisa, c'est Ben Margulies. J'ai entendu ton démo, appelle-moi », dit la voix.

Le producteur de son idole? Trop beau pour être vrai, croit-elle. « Je me disais: bon, c'est quelqu'un qui me niaise. »

Les appels continuent pendant

trois mois. Grâce à son afficheur, elle s'arrange pour ne jamais décrocher. Puis elle répond à un appel venant d'un numéro confidentiel.

C'était encore Margulies. Elle se réveille enfin. Aussi improbable que cela paraisse, son démo s'était vraiment rendu par hasard jusqu'à un studio de Las Vegas, dans les mains du célèbre producteur.

« Quand peux-tu venir nous rencontrer en Californie? » lui demande-t-il.

« Euh, demain », répond-elle. C'était en juillet 2004. Elle n'est jamais revenue.

Depuis, Lisa Vincelette est devenue Lisa Lavie, un nom plus facile à prononcer pour les Américains. Elle vient de terminer son premier disque. Les négociations se poursuivent pour décrocher un contrat avec une maison de disques. Et si ça ne fonctionne pas?

« Il n'y a pas de plan B, lance-t-elle. C'est ça le plan! »

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

En collaboration avec BANQUE NATIONALE



## PETER SERKIN À MONTRÉAL

MARDI 23 | MERCREDI 24 | OCTOBRE | 20 h

HERBERT BLOMSTEDT, chef d'orchestre  
PETER SERKIN, pianiste

Johann Sebastian Bach, Concerto pour clavier n° 1  
Anton Bruckner, Symphonie n° 2

Profitez du passage de Peter Serkin à Montréal pour découvrir  
« l'un des musiciens les plus éminents de notre époque »  
(New York Magazine)

Laissez-vous emporter du même coup par la *Deuxième Symphonie* de Bruckner, un chef-d'œuvre empreint de luminosité, de mystère et de majesté.

## TCHAIKOVSKI : LA QUATRIÈME SYMPHONIE

Un pilier du répertoire romantique

MARDI 6 | NOVEMBRE | 20 h

BRAMWELL TOVEY, chef d'orchestre  
JAMES EHNES, violoniste

Marcus Goddard, *I Send Only Angels*  
William Walton, Concerto pour violon  
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Symphonie n° 4

Également James Ehnes, un Canadien de renommée internationale  
« La maîtrise et la subtilité au sommet de son art »  
La Presse

présenté par

AIR CANADA

Fondation J.A. DeSeve

Conseil des arts et des lettres Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des Arts de Montréal Canada Council for the Arts

LA PRESSE

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514.842.2112 1.866.842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514.790.1245

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

514-790-1245  
800-361-4595  
ADMISSION.COM

Billets en vente :  
**www.osm.ca**  
514.842.9951

Billets à partir de 22,50 \$  
Tarif spécial pour les 18-34 ans.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LAURE PERÉ

# La ruée vers Laure

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Vendredi dernier, petite soirée pas de gardienne, en plein ce qu'il faut pour qu'une journaliste écoute la pile de démos, maquettes et adresses MySpace, tout en jouant à Spider Solitaire. Un démo, deux maquettes, trois adresses dont une certaine MySpace.com/laurepere... et tout à coup, une voix s'élève des haut-parleurs: une voix chaude qui chante du celtique en italien, sur des arrangements d'une finesse rare! Au diable, le jeu de patience, c'est qui, Laure Peré?

C'est la jeune femme assise en face de moi, qui sort justement *L'Altr'Alba* (L'autre aube), son premier album, lundi: six chansons en italien, trois en anglais, une en français. Car Laure Peré est d'origine française (par son père) et italienne (par sa mère), arrivée au Québec en 1991 par goût de vivre ici: «Quand j'étais petite, ma mère me parlait en italien, mon père en français, et tous deux se parlaient en anglais pour se comprendre! J'ai fait toutes mes études en France mais, étrangement, quand je fais de la musique, c'est en italien que les mots sortent.»

Son album – qui, s'il faut le comparer, évoque par exemple Loreena McKennitt et Lhasa de Sela mais dans la langue de Fellini –, a été réalisé par Laure et le très doué instrumentiste-arrangeur Érik West-Millette, collaborateur de Bia, Marie-Jo Thério, Yves Desrosiers, etc. «J'ai d'abord rencontré Érik à un arrêt d'autobus, puis on s'est revus à une fête chez une amie commune, Nathalie Cora (qui joue diablement bien de cette espèce de violoncelle africain qu'est la kora, justement!); je venais tout juste de finir d'enregistrer ma maquette, et Nathalie insiste pour qu'on l'écoute. Érik était dans un coin, super attentif pendant l'écoute, et il m'a dit ensuite que si j'avais besoin d'aide, je n'avais qu'à l'appeler.»

Ce qu'elle fit, de même qu'elle fit appel à divers copains musiciens tous très solides comme le multi-instrumentiste Francis Covan, le percussionniste El Hadji Fall Diouf, etc. Les arrangements sont très beaux sur *L'Altr'Alba*: «J'adore les mélanges, je suis moi-même un mélange (rires), et spontanément, j'ai envie de mettre côte à côte un djembé et un piano. J'ai étudié longtemps le flamenco et quand j'ai enregistré la mélodie de *Luma Piena*, par exemple, j'ai réalisé que mon pied marquait inconsciemment le rythme d'une buleria (un rythme du flamenco). J'ai donc décidé d'en faire une buleria... qui va faire hurler les puristes: ce n'en

est pas vraiment une et mon chant n'a rien à voir avec le flamenco!»

En effet, pensez plutôt incantation, mélodie celtique et univers mythique. Car, dans les textes de Laure Peré, il est question de sorcière et de fée, de guérison et de lumière, de l'âme et de la solitude qui la fortifie: «C'est plus fort que moi, dit-elle en souriant. Je n'ai jamais connu de comptines

en français, ma mère me chantait des berceuses et me racontait des histoires en italien. Et comme j'écris mes textes en italien, tout cela remonte à la surface.» L'information n'a rien d'enchanté ni de féérique, mais notez que les chansons de Laure Peré sont déjà sur iTunes et que l'album lui-même (avec un livret un peu chaotique...) sera en magasin lundi.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Laure Peré lance *L'Altr'Alba* (L'autre aube), son premier album, lundi: six chansons en italien, trois en anglais, une en français.

**JUSQU'À DIMANCHE**

## Le Salon des Générations

DE TOUT POUR LES BOOMERS ET LEUR FAMILLE

ENTRÉE ET STATIONNEMENT GRATUITS

**PLACE FORZANI**  
4855, AVENUE LOUIS-B. MAYER

Montmorency

Navette d'autobus (STL) gratuite à partir du métro, station Montmorency. Retour inclus.

*Famille*  
*Culture*  
*Santé Beauté Éducation*  
*Maternité / Paternité / Enfants*  
*Habitation*  
*Décoration*  
*Cocooning*  
*Alimentation*  
*Gastronomie*  
*Épargne / Placements*  
*Retraite*  
*Horticulture*  
*Vacances / Voyages*  
*Sports / Loisirs*  
*Nouvelles technologies*

**EN SPECTACLE**

SAMEDI ET DIMANCHE  
11 H ET 13 H

LE SHOW DION et le concours Découvertes Générations 2007

**PLUS**

125 exposants

Spectacles et animation continue à tous les jours

25 conférences

**LAVAL PLACE FORZANI**  
19 AU 21 OCTOBRE  
9 H À 18 H

LES RÉSIDENCES GROUPE SAVOIE

la Baie Allons-y ensemble! présente le Salon des Générations

LA PRESSE

TVR

Lobe

«Partenaire majeur»

SOMMEIL Davantage

Zabel

TVRL

Arrivez au Salon avant midi et **GAGNEZ UN BOUTON PANIQUE**

Bébé

www.salongeneration.ca

OPERA DE MONTRÉAL

«L'AMOUR PLUS FORT QUE TOUT!»

## ROMÉO ET JULIETTE de GOUNOD

3.7.10.12.15 NOVEMBRE 2007 à 20H :: SALLE WILFRID-PELLETIER

Billetterie Place des Arts

514 842 2112 / 1 866 842 2112

laplacedesarts.com

## CASSE-NOISETTE

de Fernand Nault

DU 15 AU 30 DÉCEMBRE 2007

La magie du temps des Fêtes!  
Plus de 100 danseurs, 150 personnages, 234 costumes sur scène avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens.

Lecture du conte une heure avant chaque représentation.  
Gratuit pour détenteurs de billets.

**RÉSERVEZ MAINTENANT ET OBTENEZ les meilleurs sièges!**

BILLETTS POUR ENFANTS À PARTIR DE 17 \$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112

www.pda.qc.ca

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

GRANDBALLETS.COM

COMMANDITAIRE DE SAISON

CINEMAS GUZZO

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

## De la colère à l'introspection



SYLVIE ST-JACQUES

## COUPS DE THÉÂTRE

Immiscez-vous dans une réunion de 450 représentants de la faune théâtrale, et je vous promets que vous serez rassasié – du moins, pour quelques semaines – d'émotions dramatiques.

La colère était le sentiment dominant des seconds États généraux du théâtre. Un leitmotiv donné d'entrée de jeu par Martin Faucher. Le président du Conseil québécois du théâtre a ouvert les travaux en exprimant sa colère noire envers Caroline Jarry. Le reporter de Radio-Canada avait relevé l'absence des Lepage, Mouawad, Cyr, Tremblay, Brassard aux États généraux...

«Un dangereux glissement vers la chasse à la vedette», a scandé le metteur en scène.

Le ton était donné. Il faut croire que 25 ans après la tenue des premiers États généraux, le monde du théâtre avait soif de parole. À cette grande réunion des nombreux clans d'une famille élargie qui évolue en vase clos, la colère de tout un chacun a été entendue. Celle de Claude Poissant, qui aimerait que

déplore la non-reconnaissance de son métier. Celle de Geoffroy Gaquère, qui a invité les penseurs et poètes à investir le territoire de notre imaginaire. «Quand Bernard Landry se retrouve au *Banquier*, c'est qu'il y a un problème en tabarnak!»

Il fut beaucoup, énormément, question d'argent, à ces États généraux du théâtre. Du fric qui manque pour permettre aux productions de déployer leurs ailes

discordante au consensus. Celle de Linda Gaboriau. La traductrice de plus de 70 pièces du répertoire québécois déplorait, tout en délicatesse, le manque «d'urgence» dans les textes des auteurs d'aujourd'hui, plus portés sur les exercices de style spectaculaires que sur la revendication. «Chez la nouvelle génération, je sens davantage un désir de s'exprimer que de changer le monde.»

À ce moment précis des dis-

cutions, la colère a fait place à l'introspection. Faire du théâtre pour vivre, voilà qui est noble. Mais encore faut-il que cette expression engendre le choc des idées. Attirer des spectateurs, c'est bien. Mais en plus d'être foisonnante, une dra-

maturgie en santé doit être tenue par les citoyens d'une nation comme un trésor national. Plus que d'argent, le théâtre manque d'écoute. En fait, c'est l'époque au complet qui souffre d'un déficit d'attention. S'exprimer, c'est bien. Mais quand tout le monde s'exprime, pourquoi s'abaisserait-on à cultiver l'art d'être un spectateur de théâtre?

N'en déplaise à Martin Faucher, j'aurais aimé entendre sur cette question, peut-être pas les Lepage et Mouawad, mais au moins les Brigitte Haentjens, Lorraine Pintal ou Éric Jean, présents dans la salle, qui sont restés muets. De bonnes têtes qui n'ont pourtant pas la langue dans leur poche. Et puis, Olivier Choïnière a pris le micro. Je me suis rappelée que la veille, sa pièce *Félicité* m'avait tout simplement sidérée. C'est peut-être ça, changer le monde...

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:ssstjacqu@lapresse.ca)

**Il fut beaucoup, énormément, question d'argent, à ces États généraux du théâtre. Du fric qui manque pour permettre aux productions de déployer leurs ailes au maximum. De la précarité forcée de la majorité des artistes de théâtre. Des théâtres institutionnels qui, eux aussi, vivent sur la corde raide.**

les élèves en théâtre apprennent l'histoire de l'art avant l'art de faire des soirées-bénéfice. Celle de Jasmine Dubé, qui a rappelé que s'il y a 25 ans, le théâtre faisait tout avec rien, «maintenant, nous faisons beaucoup avec peu». Celle de Josée Babin, qui

au maximum. De la précarité forcée de la majorité des artistes de théâtre. Des théâtres institutionnels qui, eux aussi, vivent sur la corde raide.

Et puis, sous le déluge de messages de détresse et de plaidoyers sur la grandeur de l'art, une note

cussions, la colère a fait place à l'introspection.

Faire du théâtre pour vivre, voilà qui est noble. Mais encore faut-il que cette expression engendre le choc des idées. Attirer des spectateurs, c'est bien. Mais en plus d'être foisonnante, une dra-

## PORTRAIT YVES JACQUES

## LE PROJET ANDERSEN

## LE DÉFI ANDERSEN

On le connaît depuis des lustres, mais Yves Jacques est pourtant un comédien difficile à cerner. Autant il semble pourvu d'une estime de lui-même en béton, autant il transmet une désarmante vulnérabilité. À quelques jours de la première de la reprise du *Projet Andersen*, au café du TNM, il confiait son humilité devant l'immense défi de remplacer Robert Lepage. «Certains soirs, avant d'entrer en scène, je me dis que la tâche est trop grande!»

SYLVIE ST-JACQUES

Devant un café, avec Yves Jacques, la tribune est ouverte à tous les sujets. De la commission Bouchard-Taylor, à son accent parisien au pays de Sarkozy, en passant par la difficulté de trouver l'amour à 50 ans et les plaisirs sexuels en solo, on se balade d'un monde à l'autre. Pour tout dire, l'homme n'est capable que de franchise. De Robert Lepage, qu'il connaît depuis 25 ans, Yves Jacques parle avec une admiration empreinte de tendresse. Et il n'hésite pas à employer le mot «génie», pour dire tout le bien qu'il pense de son compatriote de la Vieille Capitale.

Yves Jacques en connaît un brin dans l'art de chausser les savates de Lepage. Il y a d'abord eu *La face cachée de la lune*, en 2001. Une colossale entreprise, dans laquelle il a plongé tête première, à une époque où il vivait un inconsolable chagrin d'amour. Une aventure qui lui a fait faire, deux fois plutôt qu'une, le tour du globe.

«Il fallait que je m'accroche à quelque chose. Je me suis donc jeté dans le travail et j'en redemandais. Comme j'avais connu cette personne au Québec et à Paris, ça m'arrangeait que *La Face cachée* m'amène à voyager partout... sauf ici et à Paris!»

Sans attache mais plus serein et équilibré qu'il y a cinq ans, Yves Jacques a abordé la récréation du *Projet Andersen* avec un regard plus neutre. «Du théâtre extrême», dit-il, de ce touffu monologue appuyé par des prouesses techniques «lepagesques» et des numéros d'acteurs vertigineux. «On est toujours dans la limite du possible.»

## Andersen, ce méconnu

On sait que Robert Lepage a créé *Le projet Andersen* à la demande du Danemark, qui souhaitait une œuvre sur le célèbre



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE ©

«Du théâtre extrême», dit Yves Jacques de ce touffu monologue qu'est *Le projet Andersen*.

auteur Hans Christian Andersen. La lecture de nombre de biographies du personnage a finalement amené le directeur d'Ex-Machina à concevoir un spectacle sur la... masturbation. L'auteur du *Vilain petit canard*, paraît-il, était un être qui fuyait les enfants. On ne lui connaît pas de véritables histoires sentimentales. En revanche, le Danois, né dans le romantisme et devenu adulte dans le modernisme, était un fervent adepte de la branlette.

«Andersen n'y est représenté qu'à travers les autres personnages. Par Frédéric Lapointe, ce Québécois naïf qui veut à tout prix une reconnaissance par la France. Un mal dont a souffert Andersen, qui n'était pas reconnu dans son pays, sauf comme auteur de conte pour enfants. Il y a aussi ce jeune Maghrébin qui est à l'image du rat, dans *La Dryade*, un esprit fin, un philosophe et grand romantique qui doit s'adapter au modernisme.»

En perpétuelle mutation, comme tous les projets signés Ex-Machina, la mouture du *Projet Andersen* qu'on verra, un an et demi après sa création au TNM, a subi quelques métamorphoses. L'enchaînement des scènes

n'est plus tout à fait le même, prévient Yves Jacques. Et Andersen nous apparaîtra dans les bois, vers la fin du spectacle. «C'est une scène d'une grande sensualité, dans laquelle on voit Andersen, dans les bois, qui s'asperge d'eau.»

## Seul en scène

À 50 ans, Yves Jacques dit avoir atteint une certaine sérénité. «J'ai moins d'ambition. J'aurais le goût de m'occuper de moi, d'être bien avec quelqu'un.» Aussi, espère-t-il donner un répit à son passeport et davantage rester dans «ses affaires», à Montréal et à Paris.

«Cela m'a frappé récemment, à Taipei. L'équipe avait été contrainte à des vacances forcées, parce que le décor n'était pas prêt. Pour la première fois de ma vie, j'en ai eu marre d'être en voyage.»

La tentation de poser ses valises n'est cependant pas assez forte pour le faire résister à une tournée auprès de Robert Lepage. Les deux pères, qui se sont connus à l'époque où Yves Jacques jouait dans *Slick and the Utlags*, ont même le projet de créer

ensemble un spectacle. Il aurait même été question de concevoir quelque chose autour de la vie de Serge Gainsbourg. «Je comprends bien l'univers de Robert Lepage, à force d'avoir joué avec lui. Robert, je le prendrais dans mes bras. Il y a une souffrance dans le fait de ne pas voir le monde de la même façon que nous.»

## CETTE SEMAINE

*Terre Océane*, au Théâtre d'Aujourd'hui, du 23 octobre au 17 novembre.

*Around Polo's Fantasy*, à l'Usine C, du 23 au 27 octobre.

*Le projet Andersen*, au Théâtre du Nouveau Monde, du 25 octobre au 3 novembre (relâche le 28 octobre), supplémentaires du 6 au 10 novembre.

## TRIO SYLVIE ST-JACQUES

## 1 LES CRITIQUES TRANCHENT

L'Association québécoise des critiques de théâtre dévoilait cette semaine les productions en lice pour les Prix de la critique 2006-2007. Les productions *Coma Unplugged*, *Je voudrais me déposer la tête* et *Forêts* se sont distinguées dans la catégorie Montréal. Dans la catégorie Québec, les finalistes sont *On achève bien les chevaux*, *Forêts* et *Les mains sales*. Les pièces *D'Alaska*, *L'Armoire* et *Si tu veux être mon amie* ont été retenues dans la catégorie Jeunes publics. Les lauréats seront dévoilés le 24 octobre.

## 2 BILLETS POUR BLASTÉ

Paul Ahmarani, Céline Bonnier et Roy Dupuis réunis sur une même scène, sous la direction de Brigitte Haentjens? Disons que les places risquent de s'envoler! Même si la traduction de Jean Marc Darpé de *Blasté*, de Sarah Kane, n'arrive qu'en mars 2008 à l'Usine C, autant s'assurer d'avoir son siège. Les billets pour cette production fort attendue ont été mis en vente le 11 octobre dernier. On peut se les procurer via la billetterie de l'Usine C (514-521-4493). Pour plus d'infos: [www.usine-c.com/fr/programmation/2007-2008/blasté\\_sibyllines.html](http://www.usine-c.com/fr/programmation/2007-2008/blasté_sibyllines.html)

## 3 MARCEL DUBÉ À LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Jusqu'au 30 mars 2008, l'œuvre de Marcel Dubé est à l'honneur à la Grande Bibliothèque. L'exposition *Marcel Dubé: le théâtre d'une société* propose un regard rétrospectif sur l'œuvre de l'auteur d'*Un simple soldat*, pièce phare dont c'est le 50<sup>e</sup> anniversaire. Elle met aussi en lumière l'impact du pionnier de la dramaturgie québécoise. Dans l'aire d'exposition de la Collection nationale, niveau 1 de la Grande Bibliothèque.

MARIE BRASSARD

# Un regard unique sur le monde

Après l'époustouflant *Peepshow*, Marie Brassard nous revient avec un spectacle solo. Mais pour sa nouvelle création, *The Glass Eye (Around Polo's Fantasy)*, elle se cache derrière le rideau, laissant toute la place à l'acteur torontois Louis Negin qui foulera seul les planches de l'Usine C. Une œuvre en anglais, sur le rapport à la fiction dans une ère de profusion d'images. Une création née de la rencontre improbable entre une artiste de l'underground et un acteur qui a connu l'âge d'or d'Hollywood.

SYLVIE ST-JACQUES

Curieuse insatiable, aventurière, singulière, Marie Brassard pose sur le monde un regard qui n'appartient qu'à elle. Collaboratrice des premières heures de Robert Lepage, celle qui nous a donné *Jimmy, créature de rêves* et *Peepshow* n'a pas terminé son exploration du rapport entre fantaisie et réalité, entre monde réel et monde rêvé.

Dans *The Glass Eye (ou Around Polo's Fantasy)*, l'actrice aux yeux perçants veut attirer les regards vers Louis Negin. Un être depuis toujours fasciné par le glamour, qui a vu naître le star-système hollywoodien. Un être épris d'expériences inusitées, toujours énergique malgré son âge vénérable.

Une grande complicité est née de la rencontre entre Marie Brassard et cet acteur fétiche du cinéaste canadien Guy Madden.

« C'est un acteur d'une autre génération, qui a eu des expériences particulières et qui a vécu à Londres, New York. Lui et moi sommes très différents. De mon côté, je n'ai jamais été attirée par le monde glamour, moi qui suis entrée dans le théâtre par la porte de l'underground, avec Robert (Lepage). Mais pour Louis, les vedettes, la beauté, la richesse, la célébrité... Tout ça le fait rêver. Toute sa vie, il a cher-

ché à colorer sa vie par la rencontre de gens exceptionnels. »

**Marie la chercheuse**

*The Glass Eye*, qui est encore en phase de création, poursuivra son existence au festival Luminato de Toronto, puis à Hambourg, en Allemagne. De passage pour cinq courtes soirées à l'Usine C, le spectacle arrive à une période où Marie Brassard s'interroge sur la nature de son travail théâtral. Question de rallumer en elle le feu sacré, pour le métier qu'elle pratique aux quatre coins de la planète, depuis deux décennies. Comment se renouveler, après les années Lepage et des créations solos acclamées?

« Les voyages me confrontent à la vision de plusieurs artistes et courants. Je m'interroge sur la pertinence de toujours offrir,

**« Je m'interroge sur la pertinence de toujours offrir, sur scène, quelque chose de plus grand que nature. Peut-être qu'il y a d'autres manières de faire vivre une expérience aux gens dans la salle. »**

sur scène, quelque chose de plus grand que nature. Peut-être qu'il y a d'autres manières de faire vivre une expérience aux gens dans la salle. Avec quelque chose qui relève de l'intime. En ce moment,



Artiste de l'underground, Marie Brassard laisse toute la place à l'acteur torontois Louis Negin dans sa nouvelle création.

mes explorations tournent autour de l'utilisation du son. J'ai envie de chercher ailleurs. »

Avec comme point de départ

forcément, se trouvent influencés par ce qu'ils voient dans les films, la télé, les médias, par ce que véhiculent les stars...

Malgré nous, on calme nos vies sur les films. »

En invitant les gens à pénétrer dans l'univers secret de Negin, la metteuse en scène compte susciter la réflexion sur l'omniprésence de la fiction dans nos vies. Et ce, non seulement par le cinéma, mais aussi par la publicité et l'incessante diffusion d'images.

Faire heurter sa vision personnelle à celle, totalement opposée, de Louis Negin, avait quelque chose d'irrésistible, pour l'auda-

cieuse Marie Brassard. « Ce n'est pas aussi facile que je le croyais, de faire se heurter nos deux univers. J'essaie toutefois de trouver nos affinités. »

À travers cette rencontre intergénérationnelle de deux êtres aux antipodes, il est aussi, forcément, question du vieillissement dans un monde où l'image règne. « Comment on devrait vieillir, dans un monde qui ne veut pas de vieux et obsédé par le culte de la jeunesse, de la beauté, de l'énergie. »

*The Glass Eye (Around Polo's Fantasy)*, mise en scène de Marie Brassard, du 23 au 27 octobre à l'Usine C.

## EN SPECTACLE

28 NOVEMBRE, 2007 @ 19:30 CENTRE BELL, MONTREAL

Avril Lavigne & Marie-Mai



spectacle  
unis contre le  
SIDA



présenté par

ALDO  
LUTTE CONTRE LE  
SIDA

Au profit de l'UNICEF et de la campagne *Unissons-nous pour les enfants contre le SIDA*.

Mettant en vedette Corneille, Sarah McLachlan, Angelique Kidjo, Nikki Yanofsky. Animé par Ben Mulroney.

**Achetez vos billets maintenant !**

Visitez [www.admission.com](http://www.admission.com) ou composez le 514.790.1245

UNISSONS-NOUS POUR LES ENFANTS



CONTRE LE SIDA



Kids' Horizons Enfance  
AIR CANADA



SOMMET  
DU MILLENAIRE  
MONTREAL 2007



## ARTS ET SPECTACLES DANSE

ESTELLE CLARETON

## Trois femmes, deux hommes, une enfant

C'est comme dans la vraie vie : l'univers de nos voisins côtoie le nôtre et interfère. Il y a un couple qui tente un rapprochement, une femme qui prend un bain interminable, une guerrière des temps modernes qui rentre chez elle, et aussi une enfant qui traîne par là.

C'est la nouvelle pièce de Création Caféine qui réunit Estelle Clareton, Catherine La Frenière et Harold Rhéaume. Trois univers tricotés serrés.

ALINE APOSTOLSKA  
COLLABORATION SPÉCIALE

Sur la scène, trois bandes horizontales de couleurs différentes délimitent trois univers parallèles, mitoyens comme le sont des appartements d'un immeuble : une moquette rouge sang, un carrelage de salle de bains blanc et noir, un plancher recouvert d'un plastique protecteur, on vient de faire les plâtres. Des portes traînent, inutiles, à côté d'une baignoire ancienne et d'une pile de bédés. Morceaux de quotidiens recomposés.

La bâche de plastique forme le lieu de la chorégraphie d'Estelle Clareton, *Esquisse de Furies*, Gamma 3/24, une série amorcée en 2005 autour de la figure mythologique des furies, guerrières féroces, dures et impitoyables qui constituent autant d'allégories du monde contemporain : « Le projet des *Furies* m'est venu pendant un voyage de six mois durant lequel j'ai visité d'une part les camps de concentration polonais, d'autre part la Grèce et ses mythes. D'un coup j'ai furieusement eu besoin de réagir, en me référant à la figure des *Furies* qui, elles, ne laissent rien passer. Ce troisième volet devait être une vidéo et puis, j'ai eu besoin d'en faire une pièce dansée sur scène. »

Dans *Esquisse*, le ton est beaucoup plus calme, même si la tension reste palpable, comme une violence intériorisée : « C'est une furie toute seule, au repos, même si elle ne sait pas se reposer. Elle rentre chez elle, dans un appartement en rénovation, sa fille de 11 ans (Rachel Vincent-Clarke) est là. Cette pièce correspond à une pause dans mon parcours autant qu'une pause dans mon propre rapport à la danse. C'est la qualité de présence d'Anne Barry qui m'a inspiré l'ambiance particulière de cette pièce, et sa gestuelle minimaliste. »

Voilà qui ressemble aux interrogations des femmes d'aujourd'hui vis-à-vis d'elles-mêmes, de leur maternité, de leur engagement dans le monde. Des questions qui, étrangement, ressemblent à celles que pose la série télévisée à succès *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, dans laquelle on peut voir Estelle Clareton comédienne. Depuis 2004 et le TNM, et même bien avant, elle a en effet toujours été liée à l'univers du théâtre et a beaucoup travaillé au rapprochement des univers : « J'adore cette série, dit Clareton, j'ai adoré tourner cet été et j'adore la regarder quand je peux. Pour moi, c'est un vrai cadeau inattendu, que m'a offert le

réalisateur Claude Desrosiers avec qui j'avais déjà travaillé. »

## Le bain

On retrouve Estelle Clareton plongée dans une baignoire dans la pièce de Catherine La Frenière. Collaboratrice de Clareton, elle a écrit un texte spécialement pour elle et se réjouit de voir que son texte a été intégré à ce projet tripartite : « Je viens de l'univers du théâtre, dit La Frenière, et j'assure la mise en scène de la pièce. » *Le bain* raconte l'histoire d'une femme aux prises avec l'angoisse de la mort, angoisse à laquelle elle veut échapper en décidant de ne plus sortir de son bain, malgré les encouragements de son compagnon (Stéphane Franche). Situation tendue là aussi, pas évidente que l'enfant vient décriper de temps à autre : « Le texte de Catherine est très fort, juste et en plus, elle n'a pas peur d'aller dans la poésie. »

Sur la moquette rouge enfin, dernier univers et non le moindre, puisqu'il réunit les deux protagonistes de ce projet, depuis très longtemps amis et complices de création, Estelle Clareton et Harold Rhéaume. *Two* est leur duo, le troisième de ce programme dont Estelle Clareton est le pivot : « C'est un duo vif, très dansant, teinté par

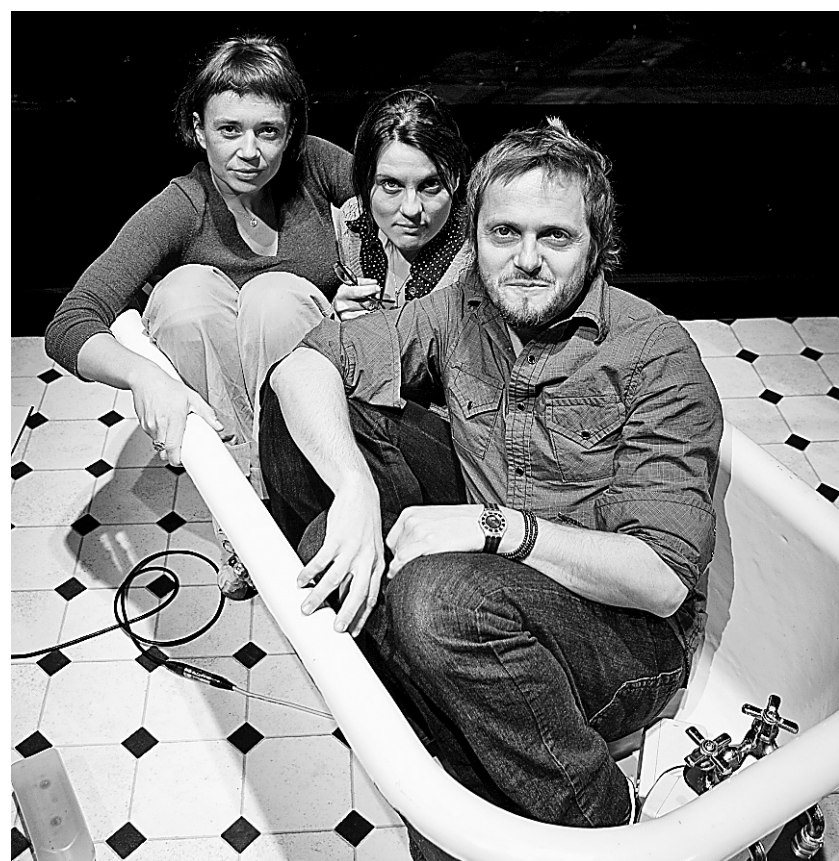


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

La toute nouvelle pièce de Création Caféine réunit Estelle Clareton, Catherine La Frenière et Harold Rhéaume.

le vrai plaisir de danser ensemble qui nous a réunis dans ce projet. Il a une dimension ludique aussi, un jeu théâtral. Au début, un couple se fait face, chacun assis sur une chaise, loin de l'autre et progressivement, ils se rapprochent. » Une apothéose, pour la fin de cette pièce atypique et talentueuse, où

les résonances entre les trois pièces demeurent en point d'orgue. Une délicieuse soirée en perspective.

*Trois territoires quotidiens*, d'Estelle Clareton, Harold Rhéaume et Catherine La Frenière, du 23 au 27 octobre à 20 h, à l'Agora de la danse.

**CE SOIR 18 H 30**

**LE RALLYE MÜVMÉDIA**

**VIVRE COMME UN BÛCHERON, COMME UN BERGER, COMME UN PÈLERIN, COMME UN HUMAIN.**

REPORTAGES QUÉBEC-FRANCE

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO			
<b>SRC</b>	5 sur 5 / Les violons; Luminothérapie; tableau Belgique; réserve de pétrole		Le Téléjournal	Pendant ce temps, devant la télé	La Fureur / Mariloup, Michaël, Nicola Ciccone	Le moment de vérité			Dre Grey, leçons d'anatomie / Derek se montre très généreux envers Addison.	Le Téléjournal	Zone doc / Citizen Lambert, Jeanne d'architecture	L'INDESTRUCTIBLE (3) avec Bruce Willis		112	4	4				
<b>TVA</b>	LE PETIT MONSTRE (6) avec John Ritter, Michael Oliver (16:15)		Le TVA 18 heures	HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN (4) É.-U. 2004. Drame fantastique d'Alfonso Cuaron avec Daniel Radcliffe, Emma Watson et David Thewlis. Un jeune sorcier apprend qu'un dangereux prisonnier en cavale chercherait à le tuer.			DOMMAGES COLLATÉRAUX (5) Avec Arnold Schwarzenegger, Francesca Neri et Cliff Curtis. Un pompier de Los Angeles pourchasse en Colombie le terroriste responsable de la mort de sa femme et de son fils.			Le TVA (23:45)		115	7	7						
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	Loft Story	HEURE LIMITE 2 (5) Avec Jackie Chan, Chris Tucker et John Lone. Un détective de la police de Hong Kong et son collègue américain tentent de faire échec à un réseau de faux-monnayeurs.			LE FLIC DE BEVERLY HILLS III (5) Avec Eddie Murphy, Judge Reinhold et H. Elizondo. Un inspecteur de police tente de mettre au jour les activités illégales d'un soi-disant philanthrope qui dirige un parc d'attractions.			Le Journal (23:15)	Loft Story (23:45)	114	5	5					
<b>TQc</b>	Atomes et Neurones / Voyage au centre du cerveau - Surdoués de la créativité		Macaroni tout garni	Le Rallye Müvmédia	Les Francs-tireurs / Robert Lévesque	Planète bleue / Serengeti - Migration animale		Belle et Bum / Vincent Vallières, Luc De Laroche, Michel Lamothe			CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX (4) Un concepteur et animateur de jeux télévisés travaille en même temps pour la CIA en tant qu'assassin.		138	8	8					
<b>CBC</b>	CFL on CBC (15:00)		Sat. Report	...Tonight	Hockey / Panthers - Sénateurs			Hockey / Oilers - Flames			206	13	13							
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B.Eye		CTV News	Sportsnight	W-Five			Without a Trace	Whistler	Law & Order: SVU		CTV News	CTV News	205	11	11				
<b>GBL-Q</b>	...Guy (16:00)	National	House, Home	Room to...	Andromeda / Deux épisodes			Blue Murder			Global Currents		JR Digs	Sat. Night	55	3	3			
<b>ABC</b>	College Football / Michigan State - Ohio State (15:30)			Will & Grace / Deux épisodes			College Football / Michigan - Illinois			Sex and the City			281	22	22					
<b>CBS</b>	College Football / Tennessee - Alabama OU Florida - Kentucky (15:30)			News	King of...	Without a Trace			CSI: Miami	48 Hours Mystery		News	Late Night	282	21	21				
<b>NBC</b>	College Football / USC - Notre Dame (15:30)			Stargate: SG-1			Bionic Woman			Chuck	Law & Order: SVU		Sat. Night	280	18	23				
<b>PBS-P</b>	Smart Travels	e2	BBC News	Art Express	Mountain Lake	...Antiques	Antiques Roadshow / Honolulu		Keeping up...	As Time goes by		Waiting, God	BBC News	Austin City	284	46	24			
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show			As Time goes	Keeping up...	Are... Served?	Vicar of...	Mystery!	Austin City Limits / Femi Kuti		Wired Science		284	43	59			
<b>A &amp; E</b>	FORREST GUMP (3) (15:00)		Sell this House! / Quatre émissions			Flip this House!			Gene Simmons Family Jewels			Dog the Bounty Hunter		615	73	39				
<b>ARTV</b>	Cabine C		Cher Olivier (3/4)			Pour l'amour du country			Viens voir... / P. Robitaille	Le sel de la semaine		Robert Charlebois: Tout écartillé (22:10)			143	31	31			
<b>BRAV</b>	WAITING FOR... (16:00)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Musical...	Habana Cafe		Concert in Canna		Andrea Bocelli Tribute on Ice		Entourage			620	72	34			
<b>CD</b>	Histoires de crimes		Une attend...	Fou! Fou!...	100 Farces	Cabaret de...		Drôle de monde	Amaqueurs	Parco...	Les Rescapés		Culture du X / Métiers du X		129	20	20			
<b>CinePOP</b>	LE CHOIX DE SOPHIE (17:20)			COMLOT POUR UN MAGOT			LE COUREUR DE MARATHON (22:10)			185	205	205								
<b>DISC</b>	Mayday		How it's Made			Mean Machines			Dirty Jobs / Vexcon	Extreme Machines / Submarines		Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Air Cylinder...		520	37	37			
<b>EV</b>	... (16:30)	Planète en furie	Hakuna Matata			Soif, voyage	...Casino	Soleil tout inclus / Cuba		Grands Aventuriers / Arctique		Inspiration / Mara Tremblay	Pilot Guides / Ultimate Caraïbes		134	23	51			
<b>FC</b>	Kim... (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight 29...	...so Raven	Zoey (19:25)		Life... (19:51)	... (20:38)	THE HAUNTED MANSION (5) avec Eddie Murphy		Movie...	MY FAVORITE... (22:46)		556	—	67			
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		That '70s Show / Deux épisodes			Two and a Half Men			Baseball / Championnat de la Ligue américaine: Indiens - Red Sox			Mad TV			283	36	46			
<b>HI</b>	Docu-fiction / Auschwitz, la solution finale			Sept merveilles du monde...			Soldats			D.O.S. Division des Opérations		THE ELEPHANT MAN (2) avec Anthony Hopkins, John Hurt			133	25	53			
<b>HIST</b>	Lost Worlds / Jesus' Jerusalem		Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York			Extreme Rescue			CROUPIER (3) avec Clive Owen, Kate Hardie		Kidnapped: Frank Sinatra Jr.		522	49	47			
<b>MMAX</b>	All we are Saying (16:00)		Max Week-end			En chute libre			Liaison...	La Prochaine Top modèle...		Hey Paula!	Style de star	Hollywood extrême		142	32	48		
<b>MP</b>	M. Net	Pimp mon char	Voxpop	Pop!	Avenged Sevenfold: All Excess			Coup de foudre		L'Heure Rencontre		...15 minutes	Matche-moi	Danger	141	30	30			
<b>E! MTL</b>	Style Star		La Caravane			From Egypt...			Magazine libanais	...afromonde	Parsvision	Lui E Lei	Foco Latino	In the Zone	Teleritmo	207	14	14		
<b>RDI</b>	Téléjournal		La Facture			La Semaine verte			Journal RDI	...arctiques	Une heure sur terre / Julius Grey		Téléjournal	Enquête / Hommes en crise	La Facture	Téléjournal	...arctiques	126	19	19
<b>S+</b>	Les Experts		New York 911			Porté disparu			Whistler			L.A. Enquêtes prioritaires		Bones	L'Escouade		132	24	52	
<b>SE</b>	SECRET DE LA JUNGLE (17:05)			ROMÉO ET JULIETTE (19:10)			LE DIAMANT DE SANG (21:05)			GARÇONS... (23:15)			180	—	201					
<b>SHOW</b>	Footballers Wives		Hotel Babylon			ABRAXAS (6) avec Jesse Ventura, Marjorie Bransfield			G-Spot	Billable Hours	Deadwood			616	40	40				
<b>TFO</b>	Cinémission	Alice, attaque	...Choux	...Princesse	Panorama	Presserebelle.	Planète Country		GAZON MAUDIT (4) avec Josiane Balaska, Victoria Abril			Jazz		137	—	—				
<b>TLC</b>	Property Ladder		Flip that House / Deux émissions			Little People, Big World			Property Ladder			Trading Spaces		Property Ladder		521	39	27		
<b>TTF</b>	SCOOBY-DOO ET LES BOO BROTHERS (5) Dessins animés			Kappa Mikey			Billy & Mandy		6TEEN / Deux émissions			Les Simpson	Henri pis...	Les Boondocks	South Park	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45
<b>TV5</b>	Les réfugiés de la planète bleue		Questions...	Journal FR2	Le 3950 / Guy A. Lepage			Tubes des tubes			Caméra Café		Le Journal		...pas couché	145	15	15		
<b>VIE</b>	Bouffe ou Malbouffe		Debbie rénove			Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!		Manon...	On a échangé nos mères		Super Nanny		Dépendance maudite		135	35	44	
<b>VOX</b>	Le Lab	Porte-bonheur	Parole et Vie	Vert tendre			LeZarts	L'Émission		Prenez garde	La relève JPR	Le 9.5	Place des Arts	Arshitechs	Baromètre	—	9	9		
<b>VRAK</b>	Samantha	Changement	Smallville			Les Frères Scott			Charmed		Newport Beach		Frank, Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération		140	16	16	
<b>Z</b>	...c'est fait	Podium...	Banc d'essai	Équipé...	Monstres mécaniques			Mélinda, entre deux mondes		Surnaturel			EN QUÊTE D'ÂMES avec Michael DeLorenzo, Lewis Fitz-Gerald			131	26	54		
<b>RDS</b>	Football (14:30)		Sports 30	Avant-match	Hockey / Sabres - Canadiens			Baseball / Indiens - Red Sox (21:45)			Sports 30	Académie...		123	33	33				
<b>SPN</b>	Best Damn Sports Show Period		Hockeycentral Saturday			Chris Myers...	MLB Pre-Game	Baseball / Championnat de la Ligue américaine: Indiens - Red Sox			Sportsnet...			406	38	38				
<b>TSN</b>	Series of Poker (16:00)		Sportscentre			Classic Boxing	Boxing / Evander Holyfield - Sultan Ibragimov			Football / Eskimos - Lions			400	28	28					

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

# Pas d'augmentation de pub, malgré le feu vert du CRTC

PAUL JOURNET

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre dernier, le CRTC permet aux chaînes conventionnelles d'augmenter de 12 à 14 minutes le nombre de publicités par heure en période de grande écoute (entre 19h et 23h). Ce nouveau calcul publicitaire n'inclut plus les autopromotions, les placements de produit et les concours.

Au Québec, aucune des chaînes conventionnelles n'en a profité pour augmenter le nombre de publicités. Pas même TVA qui, avec CTV et CanWest, avait milité pour cette déréglementation en novembre dernier aux audiences sur l'avenir de la télévision.

« Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, c'est le statu quo chez nous, explique Nicole Tardif, porte-parole de TVA. Nous ne dépassons pas 12 minutes par heure. Mais nous ne pouvons pas confirmer ce que nous ferons dans les prochains mois. »

Radio-Canada et TQS, eux, n'étaient pas en faveur de la déréglementation. Et ils n'en ont pas profité depuis septembre dernier, confirment Claude Deraîche et Richard Portelance, respectivement porte-parole de TQS et directeur général du service commercial à Radio-Canada.

Par exemple, *Tout le monde en parle* est resté à 12 minutes par heure. Et le *Téléjournal* est resté à environ huit minutes par heure.

En août dernier, Richard Portelance annonçait au *Devoir* que Radio-Canada visait à diminuer éventuellement à huit minutes par heure les publicités de ses autres émissions. « Nous voulons encore diminuer la publicité. Mais nous n'avons pas d'échéancier ou de cible précise comme huit minutes, précise maintenant Richard Portelance. C'est une mesure hypercompliquée à implanter. Ça doit être viable économiquement. »

La crainte de zapping, la concurrence entre les chaînes et la saturation publicitaire semblent avoir incité les chaînes à ne pas diffuser davantage de publicités. L'Association canadienne des annonceurs s'opposait aussi à la déréglementation, craignant que l'augmentation du nombre de publicités n'en réduise l'efficacité.



PHOTO ALAIN ROBERGE. LA PRESSE ©

Pour Mariloup Wolfe, la popularité reste encore un couteau à double tranchant. Son rôle dans l'émission jeunesse *Ramdam* l'a rendue très populaire auprès des jeunes. Mais moins crédible dans certains milieux.

## MARILOUP WOLFE / *Fais ça court*

# Derrière et devant la caméra

Elle a étudié pour devenir réalisatrice et l'est devenue. Mais on la connaît mieux pour son travail devant la caméra. Elle combine aujourd'hui ses deux passions à Télé-Québec en animant *Fais ça court*, une émission sur le court métrage. Discussion sur l'art et la télé-réalité, les cinéastes de la relève et le stéréotype de la blonde comédienne.

PAUL JOURNET

En 2001, Mariloup Wolfe a gagné un concours de courts métrages avec son film *Fly Fly*. La réalisatrice diplômée en cinéma de l'Université Concordia réussit alors à présenter son œuvre aux festivals de Namur, Chicoutimi et Rouyn-Noranda. Et ensuite à décrocher des contrats de réalisatrice en publicité, notamment pour le ministère de la Santé et des Services sociaux.

« Un bon court métrage, c'est la meilleure carte de visite, explique-t-elle. J'aimerais que *Fais ça court* fasse un peu la même chose que *La Course destination monde*: lancer la carrière d'une nouvelle génération de réalisateurs. »

Huit équipes de deux cinéastes s'y affrontent. Le plus jeune a 22 ans, et le plus vieux 35 ans. Et tous travaillent déjà dans le milieu.

Par exemple, Dominic Laurence, 30 ans, est un des membres fondateurs de Kino et a réalisé des clips de Stéphanie Lapointe. Et Anh Minh Truong, 24 ans, a gagné la compétition Silence on court! à Cannes en 2005.

Les règles de *Fais ça court* sont simples: cinq heures pour écrire le scénario le premier jour. Cinq heures pour tourner le jour suivant. Et cinq heures pour le montage le dernier jour.

Après chaque émission, le public vote sur l'internet. Les quatre meilleurs

duos avancent au second tour. Puis les deux meilleurs se rendent en finale. Le gagnant ne reçoit pas d'argent. Seulement l'honneur et la chance d'être remarqué par l'industrie.

Il ne s'agit pas d'une télé-réalité, précise-t-elle. Plutôt d'un *making-of*.

« Honnêtement, la vie personnelle des participants ne nous intéresse pas. On consacre la plupart de l'émission à montrer les trois étapes de création. Ils parlent de leur démarche, de leur esthétique et des histoires qu'ils veulent raconter. Puis à la toute fin, il y a le bonbon: le court métrage. »

Pour mieux mesurer leur créativité, tous travaillent avec les mêmes contraintes. Le même décor, les mêmes accessoires, la même liste de musiques libres de droits et les deux mêmes comédiens professionnels.

Jeudi dernier, c'était Guillaume Lemay-Thivierge et Raymond Bouchard en curé et en militaire dans une écurie. La semaine précédente, Catherine Trudeau et Maude Guérin en garagiste et en mariée dans un lave-auto.

Une équipe de techniciens professionnels les assiste aussi, avec perchiste, preneur de son et un directeur photo (Geneviève Perron ou Jonathan Decoste).

« Contrairement à un de mes anciens tournages étudiants, ça ne prend pas

trois heures pour installer un *spot!* » blague-t-elle.

### Popularité et stéréotypes

Les jeunes artistes ne sont pas insensibles aux goûts du public, observe Mariloup Wolfe.

« De plus en plus, j'entends les participants parler de leur note. Certains semblent s'ajuster en conséquence. Par exemple, en optant pour la comédie, qui est plus populaire que le film muet. »

Pour la pétillante artiste de 29 ans, la popularité reste encore un couteau à double tranchant. Son rôle dans l'émission jeunesse *Ramdam* l'a rendue très populaire auprès des jeunes. Mais moins crédible dans certains milieux.

« Je sais que mon image me nuit. Dans certains castings, on me juge trop blonde, trop petite ou trop jeune. Quand je travaille comme réalisatrice, les techniciens me regardent arriver, avec l'air de dire: la journée va être longue... Mais ça finit habituellement par bien aller. »

Et si *Fais ça court* l'aidait à changer un peu son image?

« J'aimerais ça, c'est sûr. »

*Fais ça court*, le jeudi à 19h et en rediffusion dimanche à 1h, lundi à 13h30 et 0h30 et mardi à 1h à Télé-Québec.

telequebec.tv

**CE SOIR 21 H**

**BELLE ET BUM**

*Spéciale country*

INVITÉS : LUC DE LAROCHELLIÈRE, VINCENT VALLIÈRES, GUYLAINE TANGUAY, ANGELA DESVEAUX, MICHEL LAMOTHE, LES DOUX CACTUS

MINI.CA 

**LA PREUVE QUE LES ANGLAISES NE SONT PAS COINCÉES.**



**LA MINI COOPER AVEC L'ENSEMBLE PREMIUM**

**399\$ PAR MOIS\***  
Transport et préparation inclus

**39** Location MOIS | **0\$** Versement initial  
Dépôt de sécurité

**1000\$** Remboursables dans le cadre du programme écoAUTO

**CONCESSIONNAIRES MINI**

<b>MINI BROSSARD</b> 8500, boul. Taschereau Ouest Brossard (Québec) 450 445-MINI (6464) www.minibrossard.com	<b>MINI LAVAL</b> 2450, boul. Chomedey Laval (Québec) 514 773-MINI (6464) www.minilaval.ca	<b>MINI MONT ROYAL</b> 4070, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) 514 289-MINI (6464) www.minimontroyal.ca
--	--	--

\* Taux d'intérêt offert par Services financiers MINI pour une COOPER 2007 avec ensemble Premium, sur approbation du crédit seulement. Le prix de détail suggéré pour une Cooper est de 25900\$. L'ensemble Premium est une option de 1900\$. Taux d'intérêt de 5,9% pour un terme de location de 39 mois. Pour établir les paiements mensuels de location d'une Cooper (incluant l'ensemble Premium) à 399\$ pour 39 mois, un montant de 457\$ est exigé à la signature du contrat de location. Ce montant inclut le versement initial de 0\$, le paiement du 1<sup>er</sup> mois de location, les frais de transport et de préparation, 0\$ de dépôt de sécurité et l'enregistrement d'une hypothèque mobilière, mais exclut les frais d'administration du concessionnaire, les assurances, l'immatriculation du véhicule, l'équipement optionnel et toutes les taxes applicables. Valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme: 17 792\$ + taxes. Les paiements mensuels peuvent varier selon le montant du versement initial ou la valeur nette de l'échange. Le kilométrage alloué pour la durée du contrat est de 65000km; des frais de 0,15\$ par km excédentaire seront exigés. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Offre d'une durée limitée et assujettie à la disponibilité. Sous réserve de modifications. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 octobre 2007. La photo est utilisée à titre indicatif seulement et peut inclure certaines options pouvant différer du modèle offert. Consultez votre concessionnaire ou MINI.ca pour plus de renseignements. Les véhicules en stock peuvent différer du modèle décrit dans l'offre. Offert chez les concessionnaires participants seulement. La MINI Cooper à transmission manuelle est admissible à un remboursement de 1 000\$ par le gouvernement fédéral, en vertu du programme écoAUTO.

## ARTS ET SPECTACLES DVD

## TÊTES À CLAQUES: NOS 10



ISABELLE MASSE

Têtes à claques et *unbelievable success story*? Un euphémisme... Le 16 août 2006, jour de l'envoi de leur première capsule humoristique dans l'internet, Michel Beaudet et ses complices ont créé un monstre. Une bonne idée de donner vie au commandant du vol DC-132, aux Ti-papoutes, Natacha, Raoul, Johnny Boy, Lucien et Monique dans un sous-sol

de Boucherville? En moins de temps qu'il n'en faut pour crier «Moi aussi, moi aussi», des milliers de visiteurs se sont donné religieusement rendez-vous au [www.tetes-saclaques.tv](http://www.tetes-saclaques.tv), chaque semaine et plusieurs fois par semaine. Quatorze mois plus tard, les Têtes à claques, c'est un site internet placardé de pubs, des capsules diffusées sur des cellulaires et en Europe, des personnages qui font leur cinéma aux États-Unis, un contrat en béton avec Bell, des produits dérivés et, désormais, un DVD. À compter de mardi, les infopublicités d'Uncle Tom pourront effectivement se déguster comme un épisode de la Boutique TVA de Louise-Josée Mondoux. *Fantastic!*

Pour l'occasion, *La Presse* vous dresse une liste de ses capsules préférées.



PHOTOS TETESACLAQUES.TV

1. LE PILOTE (et sa suite *Le pilote part 3*)

On ne prend jamais assez de précautions! Parlez-en au commandant du vol DC-132 qui soupçonne un passager en possession d'une lime à ongles de terrorisme!

2. LE LCD SHOVEL (et *Le Willi Waller*)

C'est l'article idéal pour déneiger l'entrée: une pelle avec écran de télé pour ne rien manquer de ses émissions préférées. Uncle Tom nous l'offre pour seulement 25 versements faciles de 10\$! À moins que vous ne préfériez un «épluche-patates» ...

## 3. LES CADEAUX DE NOËL

À l'approche de Noël, Monique et Lucien jasant *blender*, marteau en plastique, scie sauteuse et sacoche bleue avec des petits picots.

## 4. LE CAMPING

Lors d'une nuit de camping, Monique (encore elle) a des sueurs lorsqu'elle sent un ours approcher de la tente. Une belle occasion de découvrir que son mari n'est pas du genre à se désigner pour affronter des grosses bêtes.

## 5. ON SORT

Comment va le Johnny Boy? Jamais très bien lorsque son chum Raoul l'appelle pour sortir au café des Éclusiers.



## 6. HALLOWEEN

Deux petits indésirables achalent un voisin pour des bonbons et des pop-tarts.

7. LA RÉCEPTION (et sa suite, *On accouche*)

L'union de tourtereaux provoque des moments d'émotion et des malaises lors des inévitables hommages au micro.

**tout pour les petits**  
un petit cadeau pour vous de WAL-MART

Recevez par la poste  
**une carte d'achat WAL-MART**  
d'une valeur de **20 \$**  
en **3 étapes faciles!**

**1 Achetez** des produits Pampers et Kandoo chez WAL-MART

**2 Conservez** vos reçus de caisse WAL-MART

**3 Postez** les reçus de caisse et le bon postal officiel

Procurez-vous le bon postal en magasin ou téléchargez-le à partir du site [www.walmart.ca](http://www.walmart.ca)

Pampers Swipers, Clean & Go and Natural Wipes Refills N° 2691657/64/74569.  
**ACHAT SPÉCIAL 12<sup>97</sup>** CHAC. jusqu'à épuisement des stocks

Pampers Cruisers Tailles 3, 4, 5 et 6. N° 2698972/9/86/93.  
**ACHAT SPÉCIAL 42<sup>97</sup>** CHAC. jusqu'à épuisement des stocks

Pampers Baby Dry Tailles 3, 4, 5 et 6. N° 2699000/7/14/21.  
**ACHAT SPÉCIAL 42<sup>97</sup>** CHAC. jusqu'à épuisement des stocks

Carte d'achat réutilisable WAL-MART

Recevez une **carte d'achat de 20 \$\*** avec tout achat de produits d'une valeur totale de 150 \$

Recevez une **carte d'achat de 10 \$\*** avec tout achat de produits d'une valeur totale de 100 \$

Recevez une **carte d'achat de 5 \$\*** avec tout achat de produits d'une valeur totale de 50 \$

**Pampers** **Kandoo**  
**WAL-MART**  
C'EST BIEN MOINS CHER, TOUS LES JOURS!™

Le montant total (avant les taxes) ne doit pas nécessairement être constitué d'un seul achat. Plusieurs reçus de caisse seront acceptés.  
\*Jusqu'à épuisement des stocks. See voucher for details.

NOUVEL ALBUM • SORTIE EN MAGASIN LE 23 OCTOBRE • NOUVEL ALBUM • SORTIE EN MAGASIN LE 23 OCTOBRE

loin  
de la  
lumière**GREGORY  
CHARLES**Son nouvel  
ALBUM FRANCOPHONE  
en magasin  
DÈS LE MARDI 23 OCTOBRE!Procurez vous l'album  
*Loin de la Lumière* et**COURREZ LA CHANCE****DE GAGNER** un forfait pour deux personnes  
pour assister au premier spectacle de  
**GREGORY CHARLES À PARIS** en novembre '07.Visitez le site [www.gregorycharles.com](http://www.gregorycharles.com) pour tous les règlements  
et pour avoir une chance de gagner gratuitement en ligne.

NEW UNIVERSAL DXP VACANCES transat

3516131A

# MEILLEURES CAPSULES



## 8. LE SKI (et sa suite, La visite à l'hôpital)

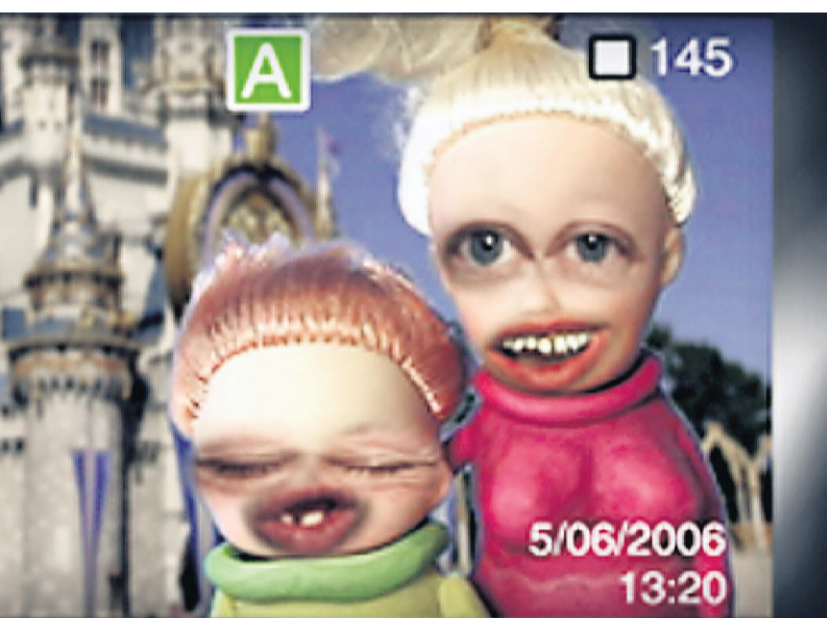
Un skieur non expérimenté juge bon d'appeler le 911 avant sa chute fatale sur une piste du mont Tremblant.

## 9. L'ANNIVERSAIRE

Un jeune homme à l'hygiène des pieds douteuse reçoit, de ses amis, des cadeaux chasse-odeurs...

## 10. LA PHOTO

Un père de famille peine à prendre le cliché parfait de son fils et son épouse devant le célèbre château de Disney World.



PHOTOS TETESCLAQUES.TV

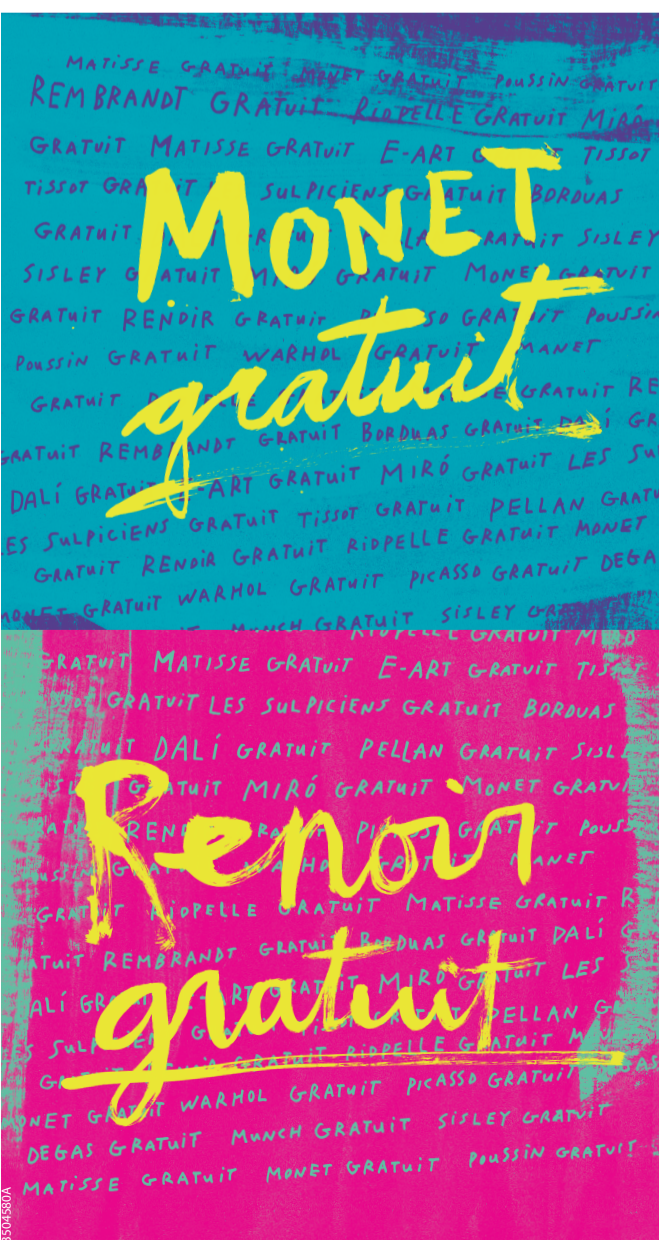
### CONNAISSEZ-VOUS VOS TÊTES À CLAQUES?

Associez le dialogue à sa capsule

- A-** « Le fruit d'une grande collaboration entre les scientifiques de la NASA et ceux de Canadian Tire. »
- B-** « Oh! my God! Oh! my God! Oh! my God! »
- C-** « Je refuse de répondre à vos questions sans la présence de mon agent de voyages et d'un piña colada. »
- D-** « C'est comme toutes des flocons de Noël. Pitchou, pitchou, pitchou! »
- E-** « Ça va être l'enfer! Il va y avoir de la poudre partout! »
- F-** « Cher Shimon, aujourd'hui, tu as choisi ton épouse et ce n'est pas moi. »
- G-** « Pèse sur l'piton, Spielberg! »
- H-** « Oublie ça! Je vise la grosse. C'est ce que je vois de plus mou. »
- I-** « Fais ça vite. J'suis en retard sur ma run. »
- J-** « N'aie pas peur d'en mettre. C'est une grosse canisse. »



Réponses : A-2, B-4, C-1, D-3, E-5, F-7, G-10, H-8, I-6, J-9



## VENEZ DÉCOUVRIR LES COULISSES DU MUSÉE!

CE DIMANCHE 21 OCTOBRE, DÈS 10 H

Une activité gratuite pour toute la famille qui vous fera découvrir l'envers du décor du Musée... un parcours qui vous amènera dans :

- les réserves des œuvres d'art,
- les ateliers de restauration,
- les dédales des trois pavillons du Musée,
- l'église Erskine and American avec ses vitraux Tiffany.

Ne manquez pas cet événement unique!  
Le dimanche 21 octobre, de 10 h à 16 h

**CET AUTOMNE, TOUT EST GRATUIT AU MUSÉE:**  
TOUTES LES EXPOSITIONS  
TOUTES LES ŒUVRES DE LA COLLECTION

Renseignements : 514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE  
www.mbam.qc.ca/gratuit



ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

SERGE LEMOYNE

# Plus que le hockey

Il était bipolaire, obstiné, imprévisible, ahalant, égomaniac et *show off*. Son nom évoque à lui seul des peintures de guerre et une grande gueule sous une casquette des Expos. Mais il laisse derrière lui une œuvre qui a marqué l'art moderne au Québec.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Neuf ans après sa mort, en juillet 1998, Serge Lemoine a définitivement pris la place qui lui revient. Non pas celle d'un « personnage », mais celle d'un peintre important, à la vision unique. Une vision qui ne se résume pas – loin s'en faut – à sa célèbre série *Bleu Blanc Rouge*, représentant de façon plus ou moins abstraite d'anciens joueurs du Canadien.

L'exposition que lui consacre actuellement la galerie Orange, dans le Vieux-Montréal, résume assez bien cette carrière hors normes. On y survole l'essentiel de l'œuvre, sur une trentaine de tableaux créés entre 1974 et 1998. Sauf erreur, c'est aussi



PHOTO FOURNIE PAR CABAL COMMUNICATIONS

L'exposition *Serge Lemoine: œuvres choisies, 1974-1998* est l'occasion de voir (ou de revoir) le *Masque* de Ken Dryden.

la première rétrospective montréalaise consacrée au peintre depuis la Galerie de l'UQAM en 1998.

Sans surprise, le hockey se taille la part du lion. Occasion de

voir (ou de revoir) le *Masque* de Ken Dryden ou le gros plan sur Jean Béliveau. Cette collection de peintures tricolores reste majeure dans le parcours de Lemoine. Elle signe non seulement son entrée

dans les grandes ligues, mais incarne son souci de réconciliation entre le peuple et l'élite. Pour Lemoine, la peinture, comme le rock ou le cinéma, devait parler au « vrai monde ». Et toute sa vie,

il cherchera à connecter ces deux pôles.

Cette quête va se poursuivre dans les années 80 et 90. Les influences de Lemoine (automatistes, plasticiennes, pop art, *dripping*) se fondent dans une œuvre de plus en plus personnelle, jalonnée de moments de grâce (*Position et trace et rigueur*) de *statements* provocateurs (*Le triste sort réservés aux originaux*) et de récup' vernaculaire (sa fameuse « maison-peinture » à Acton Vale). Le tout débouchera sur la série des « trous noirs », qui annoncent, de façon presque prémonitoire, le cancer qui l'emportera de façon fulgurante.

On aurait peut-être souhaité, dans cette mini-rétrospective, un peu plus d'œuvres « pré-hockey ». L'expo se limite à 25 ans de création, alors que Lemoine avait commencé sa carrière comme « performeur » au milieu des années 60. Faute d'espace, nous explique le galeriste Louis Lacerte, il a fallu se concentrer sur la « période mature » du peintre.

Il y a cependant bien assez pour mesurer l'héritage artistique de Serge Lemoine. Dont la cote, bon an mal an, continue d'être à la hausse. Lacerte, qui gère aujourd'hui la succession du peintre, constate une demande « réelle et pas du tout artificielle » pour le travail de Lemoine, plus que jamais considéré comme un des grands artistes québécois de son temps. En spéculant un peu, on suppose que cet intérêt continuera de grandir, alors qu'on soulignera l'an prochain le dixième anniversaire de sa mort.

*Serge Lemoine: œuvres choisies, 1974-1998* à la galerie Orange (81, rue Saint-Paul Est) jusqu'en novembre.

Financière Sun Life PRÉSENTE

LES INCONTOURNABLES

DU MUSÉE



Paris 1900

PARIS 1900. COLLECTIONS DU PETIT PALAIS, PARIS

La visite de Paris 1900 vous transportera au cœur de l'univers de la Ville Lumière au début du xx<sup>e</sup> siècle, à travers deux grands thèmes: le Paris mondain et le Paris populaire. Quelque 140 œuvres ont été sélectionnées parmi les riches collections du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. La présentation est multidisciplinaire: on y retrouve des tableaux, des sculptures, des aquarelles, des gravures, des photographies et des objets d'art décoratif. Québec est le seul arrêt en Amérique du Nord de cette exposition internationale!

4 OCTOBRE – 6 JANVIER

Picasso

LA JOIE DE VIVRE. PICASSO AU CHÂTEAU D'ANTIBES

6 SEPTEMBRE – 6 JANVIER

Images inoubliables

IMAGES INOUBLIABLES. ŒUVRES CÉLÈBRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE HAMILTON

4 OCTOBRE – 6 JANVIER

www.mnba.qc.ca

Bureau de la Capitale-Nationale Québec



RADIO-CANADA TÉLÉVISION

leSoleil

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec 418 643-2150 / 1 866 220-2150

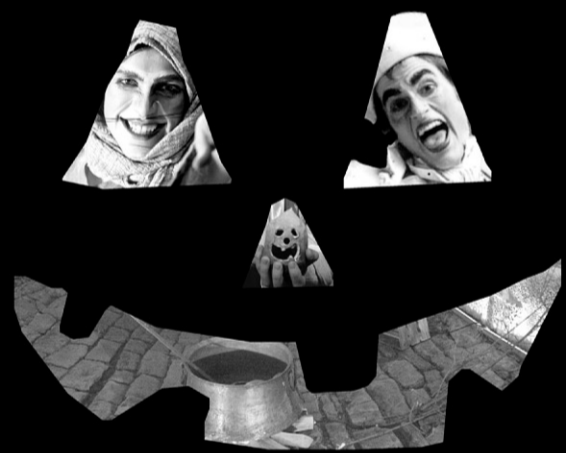
L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR LE PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS. EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, GEORGES-JULES-VICTOR CLAUDE, PORTRAIT DE SARAH BERNHARDT (DE PAUL), 1916. PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS. DON MAURICE BERNHARDT EN 1923. © PETIT PALAIS, PARIS / ROGER-VIOLETTE. LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE DU QUÉBEC.

LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC HOTEL OFFICIEL

Forfait Loews à partir de 224 \$ / 1 888 214-1405 / loewsleconcorde.com

L'Halloween à Pointe-à-Callière: Jack la lanterne

les samedis et dimanches 20, 21, 27 et 28 octobre



POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Montréal

15<sup>ans</sup>

350, place Royale

Vieux-Montréal

514 872-9150

www.pacmusee.qc.ca

LA PRESSE

C'EST LA SEMAINE DES QUÊTEUX!

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

DU 21 AU 28 OCTOBRE 2007

Amusant ou effrayant, insolite ou familier, le conte est à l'honneur toute la semaine à travers les belles paroles de Jocelyn Bérubé, Lucie Bisson, Jean-Marc Chatel, Francis Désilets, Denis Gadoury, François Lavallée, André Lemelin et Ubert Sanspré dit Beloeil.

Ouvert de 13 h à 17 h. Fermé le lundi.

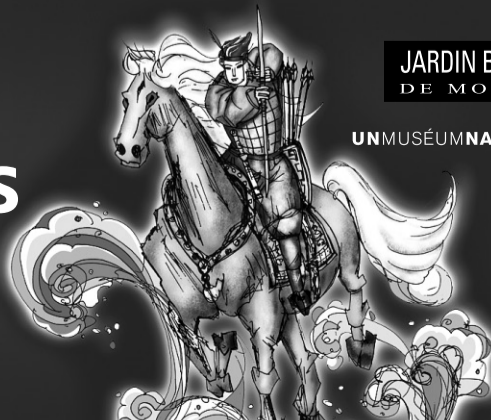
2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal  
Renseignements : 514 935-8136  
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca



LA PRESSE

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2007

La Magie des lanternes  
7 septembre au 31 octobre



JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

Le Grand Bal des citrouilles  
5 au 31 octobre



Partenaire officiel

museumsnature.ca  
514 872-1400

Financière Sun Life

LA PRESSE

Montréal

UPA L'Union des producteurs agricoles

Fédération MUSEUM NATURE MONTRÉAL

SECRÉTARIAT DU JARDIN DE CHINE DE MONTRÉAL

ACCÈS MONTRÉAL

Pie-IX